

Fred

CULTURE — DESIGN — ART DE VIVRE • ALPILLES — ARLES — CAMARGUE

LES COULEURS DU SUD

ART

En éveil à la Fondation Van Gogh
Dans l'atelier de Guy de Rougemont

CULTURE

Museon Arlaten L'expérience
nouvelle

INSPIRATION

Archi : Mas Campo En pleine nature
Design : Les Kaaron à l'œuvre

SAVEURS

Lilly Gratzfeld Du temps et du goût

ART DE VIVRE

Jamie Beck La Provence dans le viseur
Ciergerie des Prémontrés Sacrée
petite flamme

ÉCHAPPÉE BELLE

Arles à la hauteur

ISSN 2609-7257 - F: 700 €



9 772609 725004

N°6 # HIVER 2020 - 7 €



FRÉDÉRIC MISTRAL

L'ADRESSE D'UNE BELLE MAISON



ACHAT • VENTE • LOCATION SAISONNIÈRE



Sud TRADITION
IMMOBILIERE

56, avenue de la Vallée des Baux • 13520 MAUSSANE-LES-ALPILLES
04 90 54 70 02 • traditionsud@wanadoo.fr • www.traditionsud.com • f

Ouvrir un nouvel écrin à Arles, et après onze années de patience, cheminer dans la mémoire provençale – jusqu'à la plus récente – au Museon Arlaten, entièrement revisité.

Découvrir à la Fondation Van Gogh, la collection d'un aventurier danois, à Aix, l'art ancien italien et à Marseille, le répertoire inépuisable du folklore...

Aller à la rencontre de l'artiste Guy de Rougemont et plonger dans son univers polychrome.

Suivre les notes du Festival les Suds, en compagnie de son directeur Stéphane Krasniewski et, non loin du Rhône, dans la plaine, pousser la porte d'un mas en pleine nature.

De portraits en visites, distinguer sans relâche, le talent, le goût et la singularité : gestes savants, créations singulières, à Saint-Rémy, à Arles, douceur ancestrale de la cire à Tarascon, humanité de visages à Mouriès, alternative scandinave au traditionnel radassier à Coustellet...

Enfin, prendre un peu de hauteur, chercher la lumière et révéler Arles, mer de tuiles, sous un ciel immense.

Bonne lecture.

♦ MARIE MAZEAU

Aux Ateliers Bosc Architectes Brun de Vian-Tiran Declicexpro
Domaine de La Vallongue Golf de Servanes Hydropolis
La Maison du Bon Café Marie Miramant Objekto
Tradition Sud Immobilière Whiskies du Monde

MERCI !

ARTS/CULTURE

8 » CULTURE/REG'ART

À Arles, Fondation Van Gogh Nous tenir en éveil

Musée Réattu Des contrastes et un sculpteur

10 » À L'Isle-sur-la-Sorgue, Campredon Joël Brisse

À Graveson, Musée Chabaud L'image du berger

À Saint-Rémy-de-Provence, Galerie Heimat Jean-Pierre Ardito

12 » À Aix-en-Provence, Hôtel de Caumont L'art ancien italien

Musée Granet Égypte ancienne

13 » À Marseille, Mucem Folklore

À Nîmes, Carré d'art Kiswanson et Baghramian

14 » CULTURE/REG'ART/MUSÉE

Museon Arlaten L'expérience nouvelle

20 » ŒUVRE EN STOCK

Christian Lacroix Créole pour Jean Patou

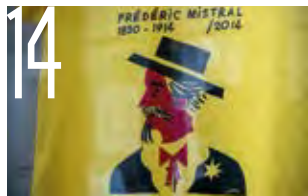
22 » CULTURE/TÊTES DE L'ART

Guy de Rougemont Profondément peintre

26 » Stéphane Krasniewski À l'écoute du monde

28 » TÊTES DE L'ART/PORTFOLIO

Morgan Mirocolo Portraits de pays



INSPIRATION ARCHI/DESIGN STYLE

36 » ARCHI/DESIGN/STYLE

Mas Campo En pleine nature

44 » DESIGN/COLLECTOR

Mayday Drôle d'(i)cône

46 » DESIGN/STYLE

Karine et Aron Nicolet Les Kaaron à l'œuvre

48 » Charoline Olofgörs Forme, fonction et modestie

50 » INSPIRATION/DÉCO/DESIGN/STYLE

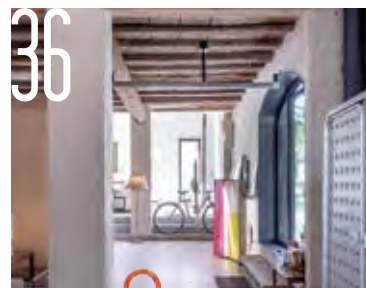
Complément d'objets Chaque chose à sa place

54 » INSPIRATION/GESTE

De main de maître Soleil intérieur

56 » INSPIRATION/DESIGN/STYLE

Vases Quelle contenance, même vides !



SAVEURS/ ART DE VIVRE

60 » SAVEURS/RENCONTRE

Lilly Gratzfeld Du temps et du goût

64 » ART DE VIVRE/RENCONTRE

Jamie Beck La Provence dans le viseur

66 » ART DE VIVRE/SAVOIR-FAIRE/VISITE

Ciergerie de l'Abbaye des Prémontrés Sacrée petite flamme

70 » ART DE VIVRE/STYLE

Roxane Lagache Images de style

72 » ART DE VIVRE/ÉVASION

Échappée belle Arles à la hauteur

78 » ART DE VIVRE

In situ Des gens, des choses, de tout, un peu



AKASHI
Meisei
名聲
JAPANESE BLENDED WHISKY
LE JI-WHISKY ORIGINEL

Distribué par
WHISKIES DU MONDE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

ARTS / CULTURE



AVERTISSEMENT. Les événements que nous annonçons dans ces pages et dont nous sommes informés au moment d'imprimer, sont suspendus à l'évolution de la situation sanitaire. La rédaction invite donc les lecteurs à vérifier en temps réel, l'actualité, les modalités d'ouverture et de visite de chacun des sites.

► ARLES

FONDATION VAN GOGH

Nous tenir en éveil



Eliza Douglas. *Nothing but fog.*

Erling Kagge est un aventurier des temps modernes : au sens propre, puisque cet avocat, écrivain et éditeur danois de cinquante-sept ans, a rallié le Pôle Nord, le Pôle Sud et le sommet de l'Everest... Mais également à travers sa collection d'art contemporain, démarrée il y a 20 ans et qui réunit plus



de 800 pièces, signées d'artistes de nationalités et de générations variées : inspirante, accessible et cohérente par sa grande diversité, elle témoigne de son regard curieux et étonné sur le monde : « *Toutes ces œuvres m'ont aidé à grandir. Chacune d'elle est une machine à penser, qui reflète les idées, les espoirs, les échecs et les intuitions de l'artiste, entre autres expériences et émotions. Elle est essentielle, cette capacité qu'ont les artistes à s'emparer du monde et à l'interroger. Ils nous tiennent en éveil.* »

Reflète d'une passion intime, l'exposition, montrée une première fois à la Santander Art Gallery, (Fundacion Banco Santander) offre à voir à la fois des œuvres jouant sur la perception visuelle et des œuvres critiques, d'artistes tels que Klara Lidén, Olafur Eliasson, Diane Arbus, Franz West, Raymond Pettibon... ♦♦

MA CARTOGRAPHIE. LA COLLECTION ERLING KAGGE.

Fondation Vincent van Gogh, 35 ter, rue du Dr Fanton, 13200 Arles. Jusqu'au 28 mars 2021. Du mardi au dimanche, de 11 h à 18 h. www.fondation-vincentvangogh-arles.org

RÉATTU

DES CONTRASTES ET UN SCULPTEUR

Soucieux de mettre à la fois en valeur ses collections et de soutenir la création artistique la plus actuelle, le musée arlésien propose deux belles raisons de pousser ses portes cette saison : après *La Boîte de Pandore*, qui s'intéressait aux réserves du musée et au thème de la collection, ce nouvel accrochage, *Positif négatif*, met en scène une centaine d'œuvres : jouant sur les contraires, ombre et lumière, vie et mort, noir et blanc, poids et légèreté, vide et plein, réalité et fiction, il donne à voir des photographies de la collection privée Sam Stourdzé, déposée au musée en 2020, des images de la mort fictive de Jean Cocteau dans *Le testament d'Orphée*, un grand dessin en tryptique de Jean-Pierre Formica, un imposant paysage de Mario Prassinos, des œuvres de Man Ray, Peter Beard, Jean-Baptiste Caron, Georges Rousse...

POSITIF NÉGATIF. Du 6 février au 16 mai 2021.

En 2019, les filles d'Harold Ambellan, ont fait don à la ville de 125 dessins représentatifs de la carrière de leur père, sculpteur américain, qui exposa au Moma et au Metropolitan avant de fuir le maccarthysme, de s'exiler en France et de s'installer à Arles. Un premier accrochage lui fut donc consacré la saison dernière, qui mettait l'accent sur les œuvres produites entre 1949 et 1979, avant son arrivée à



Peter Beard. *Zèbre mort*, vers 1961-65, Collection musée Réattu.



Harold Ambellan. *The sculptor*. 1991, Collection musée Réattu.

Arles, où il vécut 26 années. Cette nouvelle présentation d'une vingtaine de dessins, exposés à deux pas de la donation Picasso et des sculptures d'Ossip Zadkine, son ami, révèle sa période arlésienne, à partir de 1980.

DONATION HAROLD AMBELLAN II. 10, rue du Grand Prieuré, 13200 Arles. Tél. : 04 90 49 37 58. www.museereattu.arles.fr

CHAPELLE DU MÉJEAN

ART ET JAZZ

Il se passe (presque) toujours quelque chose au Méjean : des lectures, des soirées musicales, des expositions... Un calendrier à suivre, au fil des semaines : Jean-Pierre Formica, peintre, qui trouve son inspiration dans la culture méditerranéenne, y exposera sculptures de sels, céramiques et peinture – notamment ses derniers grands formats *Dedans dehors*, et des installations in situ, telle une archéologie contemporaine. Puis, Jazz in Arles investira les lieux, avec une programmation ouverte et éclectique. Ce sera sa 25^{ème} édition.



L'ÉMERGENCE DU VISIBLE. Jean-Pierre Formica, du 1^{er} avril au 6 juin 2021. (L'exposition s'accompagne d'une monographie éditée par Actes Sud et de deux autres expositions : à la galerie Pierre-Alain Challier, à

Paris, et à la Serre-Arbre Blanc, à Montpellier). **JAZZ IN ARLES.** Du 11 au 22 mai 2021. Chapelle Saint-Martin du Méjean, place Massillon, 13200 Arles. Tél. : 04 90 49 56 78.

► ARLES GALERIE CIRCA RENÉ MELS



René Meulemans, dit René Mels (1909-1977) peintre, dessinateur, sculpteur et graveur belge, figuratif au début des années 30, aborde l'abstraction après être devenu maître verrier. Dès lors, son œuvre gravée ne cessera d'être remarquée et de le porter au premier rang de la création contemporaine. Marianne Hueber expose ses dessins et ses gravures.

RENÉ MELS. Galerie Circa, 2, rue de La Roquette, 13200 Arles. Du mardi au samedi, de 10 h à 12 h 30 et de 15 h à 19 h. Tél. : 04 90 93 26 15. Jusqu'au 16 janvier 2021.

► L'ISLE-SUR-LA-SORGUE CAMPREDON CENTRE D'ART JOËL BRISSE

Joël Brisse est peintre et cinéaste. De ses grands formats, réalisés entre 2012 et 2020, se dégage une singulière étrangeté. Le trouble d'une présence – végétale, animale, architecturale, humaine – la force évocatrice des couleurs, un dessin affirmé et sensuel. Que regardent ces femmes et ces hommes ? Explorent-ils leur paysage intérieur, ou sont-ils ouverts aux visages et au monde qui les scrutent ?



VISAGE/PAYSAGE. Campredon centre d'art, 20, rue du Dr. Tallet, 84800 L'Isle-sur-la-Sorgue. Du 6 février au 30 mai 2021. Tél. : 04 90 38 17 41. www.campredoncentredart.com

► GRAVESON MUSÉE CHABAUD L'IMAGE DU BERGER

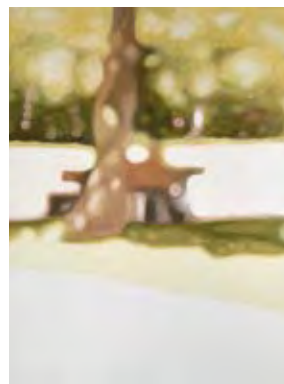
Le berger est une figure spirituelle visible dès les premiers dessins d'Auguste Chabaud (1882-1955). En communion avec la nature, l'artiste le croque immobile, appuyé sur son bâton ou en mouvement vers les grands espaces de la Montagnette ou des Alpilles. À simples traits ou points parfois, il synthétise, ne voit que l'essentiel et le représente avec une stylisation extrême. L'exposition que lui consacre le musée, rassemble une quarantaine de dessins inédits, quelques peintures et argiles, issus de collections familiales et privées. Elle est aussi l'occasion d'un hommage à l'œuvre du poète d'expression provençale Max-Philippe Delavouët (1920-1991), notamment à son recueil poétique *Quatre cantiques pour l'Âge d'Or*, que l'artiste, son ami, avait illustré.

SUR LES PAS DU BERGER. Musée Chabaud, 41, cours National, 13690 Graveson. Jusqu'au 7 février 2021. www.museechabaud.com



Berger à la houppelande.
Aquarelle sur papier 50 x 34 cm.

► SAINT-REMY-DE-PROVENCE JEAN-PIERRE ARDITO



Novembre 2019-01.

Jean-Pierre Ardito a une façon particulière d'utiliser la lumière. Dans ses tableaux, des scènes de vie, banales, baignent dans un éclairage blanc. On pense à des photographies surexposées... Mais l'artiste inverse la donne : chez lui, l'ombre et le contraste proviennent de l'absolu de la lumière.

GALERIE HEIMAT. 33, boulevard Mirabeau, 13210 Saint-Rémy-de-Provence. Du 10 avril au 8 mai 2021. www.galerieheimat.fr



BOSC ARCHITECTES

SAINT RÉMY DE PROVENCE



BOSC ARCHITECTES
38 Boulevard Victor Hugo - 13210 Saint-Rémy de Provence
téléphone : +33 (0)4 90 92 10 81 - Mail : contact@bosc-architectes.com
www.bosc-architectes.com

► AIX-EN-PROVENCE

HÔTEL DE CAUMONT

ART ANCIEN ITALIEN



La Fondation Giorgio Cini fut créée en 1951 à Venise, sur l'île de San Giorgio Maggiore. Dédiée aux œuvres théâtrales et littéraires, elle compte une bibliothèque historique de 15 000 volumes, des manuscrits et de nombreux tableaux exceptionnels. Le centre d'art aixois, à l'occasion du 70^e anniversaire de la fondation, propose un voyage à Venise, sur fond de chefs-d'œuvre de la collection, l'une des plus remarquables d'art ancien italien : 70 œuvres phares, du XIV^e au XVIII^e siècle, joyaux de la collection de l'entrepreneur et philanthrope Vittorio Cini (1885-1977), sont présentées pour la première fois hors de la botte. Porcelaines vénitiennes, ivoires français, émaux, miniatures, sculptures, gravures, dessins, mobilier et peintures sur bois, composent cette collection hors du commun, nourrie de la curiosité de son créateur et des conseils précieux de prestigieux historiens de l'art. À côté de grands noms de la peinture toscane,

comme Botticelli, Fra Angelico, Filippo Lippi, Piero di Cosimo, et vénitienne, comme Lorenzo et Gian Domenico Tiepolo, l'exposition présente quelques pièces maîtresses de la Renaissance ferraraise. L'ensemble rend compte de toute la variété stylistique d'une époque florissante de l'art italien, ainsi que du goût raffiné de l'un des plus importants collectionneurs transalpins du XX^e siècle. Quelques œuvres contemporaines, d'Ettore Spalletti ou Vik Muniz, témoignant de la source d'inspiration que représente la collection Cini pour les artistes d'aujourd'hui, entrent en dialogue avec le cœur de l'exposition. ♦♦

COLLECTION CINI. FRA ANGELICO, FILIPPO LIPPI, BOTTICELLI, TIEPOLO, GUARDI... Hôtel de Caumont, 3, rue Joseph Cabassol, 13100 Aix-en-Provence. Du 17 décembre 2020 au 28 mars 2021. Tous les jours, de 10 h à 18 h. www.caumont-centredart.com

MUSÉE GRANET

ÉGYPTE ANCIENNE

À quelques mois du bicentenaire de la découverte des secrets des hiéroglyphes par Champollion, le musée aixois, qui possède l'une des plus grandes collections d'art égyptien ancien, associé pour l'occasion au Louvre et à plusieurs autres musées de région et d'Europe, présente une exposition exceptionnelle. Sont réunies des œuvres majeures, comme les deux magnifiques bas-reliefs contemporains de la grande Pyramide de Khéops, plusieurs stèles de premier ordre, un sarcophage



© 2008 Musée du Louvre / Christian Décamps

et sa momie, et l'extraordinaire momie d'un varan (espèce de saurien) du Nil, dont on peut voir la vue en coupe et ainsi, comprendre comment elle fut embaumée... Une curiosité, véritable rareté dans l'histoire de l'Égypte ancienne. Sans oublier le monumental et très impressionnant colosse royal (2 m), de la lignée des Ramesseides, statue – propriété du Louvre – montrant tous les attributs de la royauté égyptienne, à elle seule, une leçon d'égyptologie.

PHARAONS, OSIRIS ET LA MOMIE. Musée Granet, place Saint-Jean de Malte, 13100 Aix-en-Provence. Jusqu'au 14 février 2021. Du mardi au dimanche, de 12 h à 18 h. Tél. : 04 42 52 88 32. www.museegranet-aixenprovence.fr

► MARSEILLE

MUCEM

FOLKLORE



© Photo BWN - Georges Magerdichian

Plutôt assimilé à la tradition et par conséquent à l'opposé de l'avant-garde, le folklore infiltre pourtant des pans entiers de la modernité et de la création contemporaine. Les artistes y ont trouvé tantôt une source d'inspiration, une puissance régénératrice tantôt, un objet d'analyse, voire, de contestation. Vassily Kandinsky fut d'abord ethnographe, tandis que Constantin Brâncusi eut comme grand-père un bâtisseur d'églises traditionnelles roumaines... L'exposition retrace les relations ambiguës qu'entretennent les artistes avec le folklore depuis les prémices de l'art moderne jusqu'à l'art le plus actuel. Plus de 360 œuvres et objets (issus des collections du Mucem et du Centre Pompidou) en redessinent les nouvelles géographies. Car le folklore, traditionnellement rattaché à un territoire, a lui aussi des velléités planétaires. Apparu en Angleterre au milieu du XIX^e siècle, le terme signifiait *le savoir du peuple*, il fut rapidement banni des milieux intellectuels et scientifiques au XX^e : vivier de formes, répertoire inépuisable de motifs et de techniques, le folklore a néanmoins contribué au renouvellement du vocabulaire des arts plastiques (travaux d'ateliers du Bauhaus...) mais parfois, aussi, subversif et moins bien intentionné, a symbolisé l'enfermement de revendications nationalistes...

FOLKLORE. Mucem, 1, esplanade du J4, 13002 Marseille. Jusqu'au 22 février 2021. www.mucem.org



© Photo CMC/MANAY Dist. BWN - Adam Rappola

► NÎMES

CARRÉ D'ART

KISWANSON ET BAGHRAMIAN



© Courtesy de l'artiste

Tarik Kiswanson. *Open window* 2020.

Sculpture, écriture, performance, vidéo, le travail interdisciplinaire de Tarik Kiswanson interroge les notions de déracinement, de régénération, de renouvellement, de mémoire et de temps, enquête sur le corps et sa place dans le monde. Entre figuratif et abstraction, mouvement et flou, il explore la condition humaine, notre fragilité face aux accidents du monde, l'appartenance, (la famille, les codes vestimentaires) la relation entre l'intime et l'espace.



Nairy Baghramian. *Big Mouth* 2008.

Les sculptures, les photographies et les dessins de Nairy Baghramian examinent le lien entre architecture et objets du quotidien. L'artiste remet en cause le fonctionnel, le décoratif, l'abstrait, le domestique ou le féminin. Ses œuvres, pour la première fois exposées dans un musée

français et spécialement choisies pour Carré d'art, nouent un dialogue avec l'architecture du lieu.

MIRRORBODY, TARIK KISWANSON. Jusqu'au 7 mars 2021.

COUDE À COUDE, NAIRY BAGHRAMIAN. Du 8 avril au 18 septembre 2021. Carré d'art, place de la Maison carrée, 30000 Nîmes. Du mardi au dimanche, de 10 h à 18 h. Tél. : 04 66 76 35 70. www.carreartmusée.com

► ARLES

MUSEON ARLATEN

L'expérience nouvelle

CE FUT LONGTEMPS

LE MUSÉE D'UN POÈTE,

ATTACHÉ À SON PAYS, SA

CULTURE, SES TRADITIONS,

SES SOUVENIRS, DÉTERMINÉ

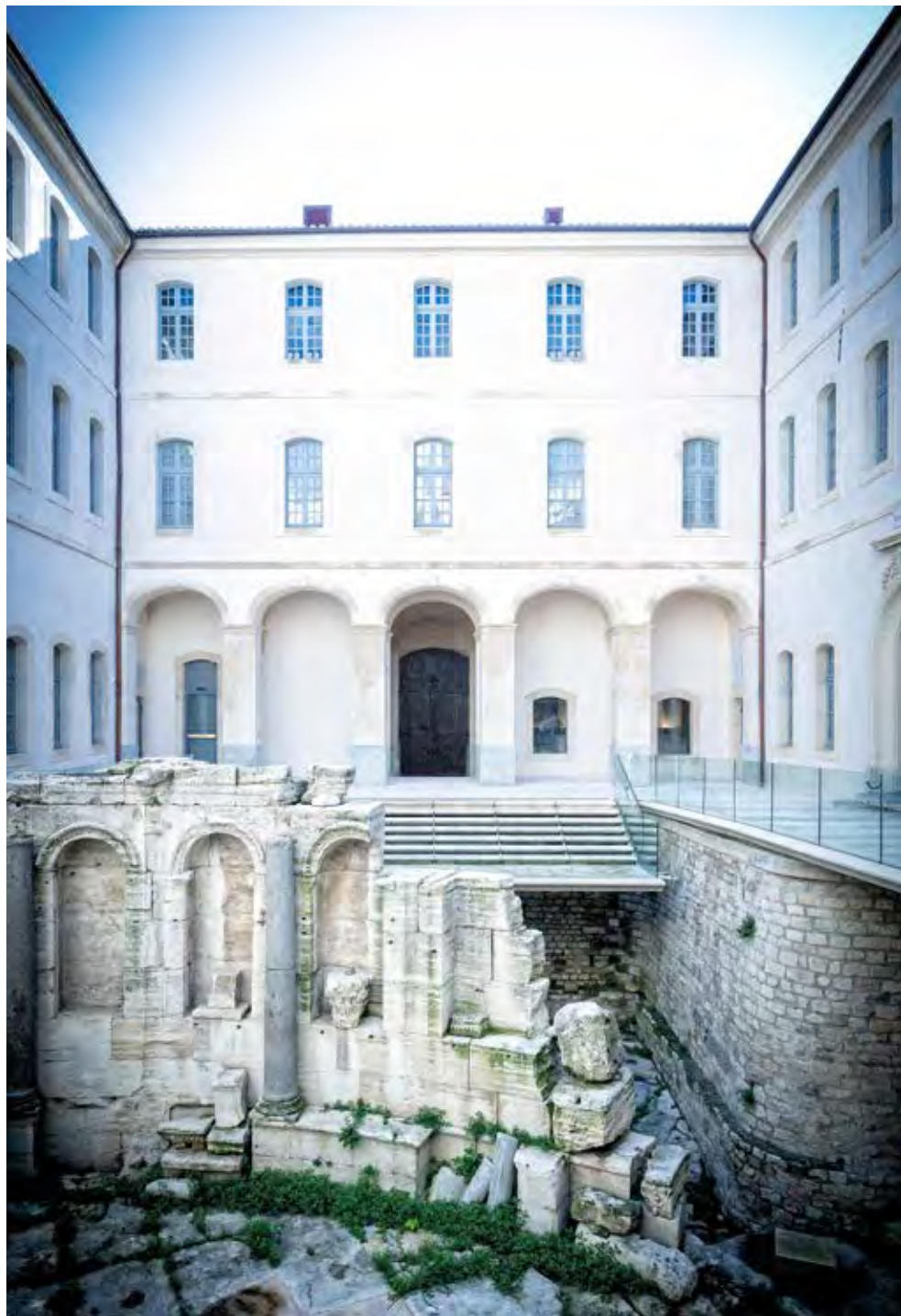
À CONSERVER LA MÉMOIRE

DE SA **PROVENCE**

VISCÉRALE.

LE VOILÀ — AU SENS PROPRE

DU MOT — REVISITÉ.



Après onze longues années de fermeture et d'attente, le *Musée arlésien*, l'un des premiers musées d'ethnographie régionale, « *Panthéon de la Provence* » de Frédéric Mistral, qui fit tant sensation à son ouverture fin XIX^e, renaît enfin : au cœur d'Arles et d'un écrin d'architecture splendide, l'hôtel Laval-Castellane, dont la cour immaculée abrite des vestiges archéologiques du Forum romain, classés au Patrimoine Mondial de l'Unesco.

De l'ancien collège des Jésuites subsistent quelques salles de classe, que le visiteur arpente lors de sa déambulation à travers le temps et ses usages. L'ancienne chapelle aussi, embellie, revenue dans le giron du site et qui accueillera événements et expositions temporaires. Mais si la rénovation du musée est restée fidèle à l'esprit de son fondateur en magnifiant ses collections, elle n'invite pas moins le visiteur à une nouvelle expérience, le plongeant dans des époques successives – jusqu'à celle de la Provence contemporaine – (l'ethnologie est une science dont le champ d'étude ne s'éteint jamais), chambardant ses sensations, bousculant son rapport au temps, au moyen d'outils numériques, de réalité augmentée, de contrastes et de scénographies variées. L'invitant aussi à découvrir l'évolution de la muséologie, les choix et les méthodes de collecte, de constitution, puis de présentation des collections.

La Provence de Mistral est un territoire mental, chargé d'imaginaire, qui court des confins de l'Hérault au nord d'Avignon en passant par Cavaillon, jusqu'à Marseille. Héritage de mémoires familiales, les milliers de pièces de la collection, authentiques objets d'usage, illustrent la vie sous toutes ses coutures dans ce pays. Chacun d'eux témoigne, par sa provenance, son utilité réelle au sein de chaque famille, du lien fort et sensible qui unit le musée à son territoire. »



L'accueil du musée figure l'esprit de toute sa rénovation, entre mémoire et modernité : c'est l'évocation de Mireille, fameux personnage de Frédéric Mistral, qui, par une grande fresque tirée d'une illustration de l'œuvre du poète, accueille le visiteur.

Emblème de la nouvelle modernité du musée : l'escalier magistral et suspendu (impossible de l'ancrer au sol), surplombe la Voie romaine et les remparts. Il occupe une aile non classée du site. Sculpture de métal et de verre, il hisse le visiteur au cœur des collections. Enluminées, telles des fresques contemporaines, Les *Totems Provence* et *Camargue*, réalisés par M. Christian Lacroix à partir d'images des collections – numérisées, collées, sérigraphiées, imprimées sur verre et rétro-éclairées – introduisent à la visite, décorent l'espace et amplifient le spectaculaire.

2000 m² autour d'une cour centrale et de vestiges romains : c'est dans un bâtiment complexe qu'il a fallu se glisser, retrouver l'architecture d'origine, ses volumes, conserver l'esprit du monument et l'inscrire dans la modernité. (Architecte muséographe, Michel Bertroux, mandaté par l'agence nantaise Tetrarc).



L'original du Prix Nobel de Littérature décerné à Frédéric Mistral en 1904, son dictionnaire de la langue (qui fait toujours référence) une scène de vie dans un mas bourgeois traditionnel, le gros souper, les jeux traditionnels, les santons, un costume de chevalier de la Tarasque en procession, des reliquaires de voyage, les Indiennes, la coiffe, l'histoire et les codes du costume régional (illustrés par Léo Lélée) les dames-jeannes de la verrerie de Trinquetaille ou le mobilier de Fourques, la cigale dans tous ses états, la robe (dont la modernité fit beaucoup parler) d'Angèle Vernet, la toute première Reine d'Arles (1936), l'élevage, la transhumance, les jeux taurins, le travail des vanniers ou aux ateliers SNCF, et de nos jours, les traditions de la communauté gitane catalane ou les migrations économiques... Le musée regorge de traces et d'histoires de vies.



Le monumental rétable en bois et l'autel en marbre du 17^{ème} ont été conservés dans la chapelle de 334 m² entièrement restaurée et qui accueillera événements et expositions temporaires.

- Collection**
- 2 786 bijoux, monnaies et médailles.
 - 2 934 tableaux.
 - 2 984 pièces textiles.
 - 8 386 objets divers.
 - 15 500 objets patrimoniaux.
 - 120 de format exceptionnel.
 - 324 naturalia.
 - 157 manuscrits.



Habitat vernaculaire, l'authentique et emblématique cabane de Camargue, n'a pas, dans son histoire, abrité que les gardians. Celle-ci, tout droit venue de Salin-de-Giraud, est étonnamment mise en scène, en images et en animation. Elle se révèle, tour à tour et au gré des activités humaines, habitation de sauniers, de pêcheurs, de sagneurs et plus récemment, de touristes. ♦♦



Frédéric Mistral (1830 – 1914)
Auteur d'une quinzaine d'ouvrages publiés en provençal et en français, le poète maillanais milite pour rendre ses lettres de noblesse au provençal. Craignant de voir disparaître les sociétés traditionnelles et les cultures régionales face à l'industrialisation galopante, il fonde avec ses amis de l'école d'Avignon, le Felibrige, académie littéraire, socle de la mouvance de promotion de la Provence. Il devient le héraut des provençaux.



MUSEON ARLATEN.
29 - 31, rue de la République,
13200 Arles.
Horaires et conditions de visite :
Tél. : 04 13 31 51 99.
www.museonarlaten.fr

*L'immobilier d'exception
avec passion et discrétion,
depuis 2009,
en Provence et ailleurs...*

Marie Miramant
Immobilier d'exception

CHRISTIAN LACROIX

Créole
pour Jean Patou

ON PEUT ADMIRER CE MODÈLE AU TOUT NOUVEAU MUSEON ARLATEN. NON QUE CE DERNIER SE SPÉCIALISE DANS LA HAUTE COUTURE, MAIS PARCE QUE DE BOUTIS EN PARTIE COMPOSÉ, *CRÉOLE* TÉMOIGNE DE LA MÉMOIRE ET DE **L'HISTOIRE** DE LA PROVENCE.

Christian Lacroix exerce une énorme influence sur la mode des années 80. Assistant chez Hermès dès 1978, il aborde la Haute Couture en 1981, en dessinant pour la maison Jean Patou.

En 1986, sa collection de robes de cocktail « *boule* » le propulse au rang de célébrité internationale et lui vaut le prestigieux *Dé d'or* de la haute couture, un an avant qu'il ne soit auréolé aux Etats-Unis, du Prix du styliste le plus influent. Une des robes de cette collection figure au Metropolitan Museum of Art de New York.

Jamais commercialisée, car c'est aussi l'année où le couturier fonde sa propre maison, la collection est vendue aux enchères.

Créole est un ensemble de cocktail, composé d'un corsage en taffetas et d'une jupe à taille froncée en soie, de couleur ivoire. Effet de boutis géométrique et floral sur la jupe, col châle et emmanchures basses sur le corsage. Manches bouffantes avec revers. Un nœud relie le haut et le bas grâce à un bouton pression.

Dans la lignée des créateurs de mode, notamment Poiret, qui s'inspiraient des garde-robes régionales et du folklore local ou lointain (de

l'Empire Ottoman à la Russie) Christian Lacroix porte haut les couleurs de sa terre natale d'Arles. Habitué du musée Réattu et du museon Arlaten, il revisite le patrimoine de sa ville, accorde une place importante à son costume traditionnel. Il nourrit sa création de citations historiques, folkloriques, convoque la Méditerranée, Seville et la Cité des Doges. N'enfermant jamais ses collections dans un thème unique, il définit sa création comme un « *éternel tremplin, un canevas, une rampe de lancement vers l'avenir, qui ne se crée qu'à partir d'éléments revisités du passé.* »

La collection *Boule* de 87, emprunte à la tradition folklorique arlésienne.

Créole, modèle inspiré à la fois des Caraïbes et des techniques provençales, fait partie d'un ensemble de cinq modèles, tous écus. Mais il est le seul à être composé d'un jupon à décor de boutis, qui renvoie à celui des jupes et jupons de paysannes ou artisanes du pays d'Arles.

Créole se donne enfin à voir, rejoignant les quelques objets (textile et bijoux) déjà donnés au musée par Christian Lacroix. ♦♦

MUSEON ARLATEN, 29-31, rue de la République, 13200 Arles.

Tél. : 04 13 31 51 99. Fermé le mardi. www.museonarlaten.fr





GUY DE ROUGEMEONT

DANS UN DÉSORDRE APPARENT

QUI CACHAIT SA MAÎTRISE,

IL A COMPOSÉ UNE ŒUVRE

SINGULIÈRE, TOTALE.

ATTENTIF AU MONDE,

IL LUI A DONNÉ DES COULEURS.

Profondément peintre



« *son ami, l'artiste espagnol Eduardo Arroyo, le disait « éclectique, désireux de constamment renouveler les modes d'emploi de ses moyens d'expression ».* Le fait est que Guy de Rougemont, touche-à-tout assumé, n'a pas eu son pareil pour décloisonner les disciplines, abolir les frontières, ouvrir des voies nouvelles sur les différents champs d'intervention de l'artiste. Fidèle au conseil du peintre et graveur Marcel Gromaire – dont il suivit les cours aux Arts décoratifs dans les années 50 – *« se méfier des modes »*, il n'eut de cesse de glisser

d'une forme à l'autre, passer du plan au volume, appréhender des lieux, dévorer des mètres carrés, osant, dans une grande liberté, aller vers tous les supports, jusqu'au cœur des villes : il a laissé courir sa main sur la feuille de papier, sur la toile, investi le parvis d'une gare, une station de RER, les colonnes du Musée d'Art Moderne de Paris, et même des kilomètres d'auto-route, n'acceptant de limites, que dans les contours des sculptures, vitraux, céramiques, papiers peints, tapis, luminaires et objets du quotidien qu'il n'a cessé d'imaginer : *« Le passage du tableau à la sculp-*

ture et aux objets d'art décoratif, c'est un tout, qui m'aide à exprimer mon fort désir de durer. » Une vie entière à construire un monde en couleur, le plaisir d'un peintre, *« profondément peintre. »*

« J'aime la culture, j'aime la vie. »

Retrouver Guy de Rougemont dans sa maison de Marsillargues, dans le Gard, c'est, non loin du Vidourle, plonger dans la couleur et, d'une courbe à l'autre, de »

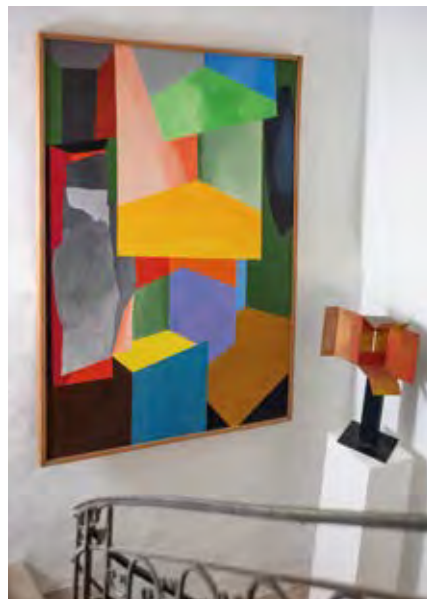
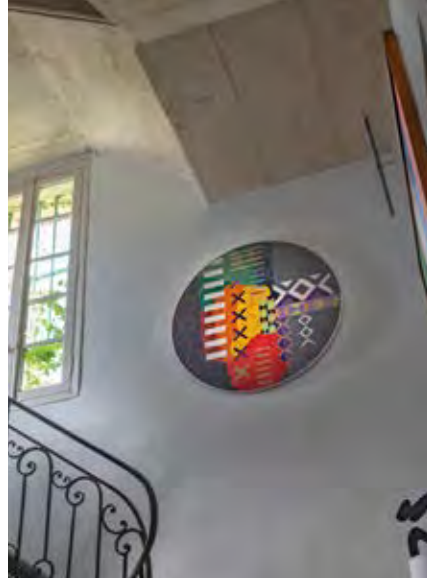


» l'atelier au grenier, caler son pas sur une farandole vibrante : « *La couleur ne suffit pas en soi, il faut l'organiser. Je me suis appuyé sur des formes géométriques, pour la canaliser et la faire vivre dans l'espace. L'ellipse d'abord, puis le cylindre, les surfaces tramées, la ligne serpentine... C'est comme cela que j'y suis arrivé. Mes sculptures polychromes sont des sculptures de peintres, mes meubles, du mobilier d'artiste, pas du design. Je n'ai rien à justifier.* » Tout au plus, une maîtrise, une ligne de conduite, un engagement, que ce tempérament fougueux épris de liberté et fou de culture, associa toujours à sa joie de faire. Entretenant avec une certaine ironie, l'ambiguïté entre arts plastiques et art décoratif, tandis qu'il déclinait avec une élégante désinvolture son immense répertoire : « *C'est un métier magnifique, c'est toute une vie. Mais il y a des moments difficiles* », confie ce pessimiste extraverti et pétri d'émotions profondes qui, en un éclair soudain et tristement monochrome, parfois le rembrunissent.

Un vieux peignoir en éponge multicolore, vestige d'une collaboration avec une grande maison, une affiche de Matisse, une photo

de Pablo Picasso, une tauromachie d'Arroyo, des *Chroniques d'art* de Guillaume Appollinaire, de grands formats, des esquisses, ses magnifiques tondi (peintures rondes fréquentes aux plafonds Renaissance en Italie) et que Rougemont a ressuscités à sa manière, à coups de pastels, des maquettes, des sculptures grandeur nature, les fameux cylindres bagués de couleurs vives, un homard chantant et le buste d'un auguste aïeul, les fragments d'une vie et tous ces livres, l'entourent... Dans une maison devenue trop silencieuse, remplie de souvenirs, au cœur d'une végétation généreuse qu'abrite un grand sophora, ce grand artiste urbain, « *brouillé avec le temps qui passe* », académicien depuis 1997, « *pas pour la reconnaissance, mais pour être entendu et faire passer des contre-propositions dans le domaine des Beaux Arts* », qui pratiqua si bien – comme le dit son ami et artiste Jean-Michel Othoniel – « *le plaisir aristocratique de déplaire* », tente d'en découdre avec la vie, qui va. Tourné vers un ailleurs, l'œil mutin, la main courant sur le papier, feuilletant un livre, étonné de ce qu'il pourrait encore découvrir, « *stimulant ma curiosité inquiète, comme disait Matisse.* » ♦ ♦

« Craignant de n'avoir aucun talent, je n'ai eu de cesse de le vérifier par tous les moyens. »



BIO. Guy de Rougemont est né à Paris en 1935. Il étudie à l'École nationale des arts décoratifs, de 1954 à 1958, avant de devenir pensionnaire de la Casa de Velazquez à Madrid, durant deux ans. En 1965, il part pour quelques jours à New York. Il y reste 18 mois, fasciné par ses rencontres avec les grands noms de l'expressionnisme abstrait et du minimalisme. De retour à Paris et déjà hanté par la couleur, il enchaîne les œuvres avec boulimie, explore le jeu des formes, des rythmes et des couleurs, élargissant son art à la société qui l'entoure, définissant les contours d'une esthétique du quotidien. Il expose dans le hall Fiat des Champs-Élysées, décore des sols, des plafonds, des ascenseurs, des parvis. Collabore avec Artcurial, le Mobilier national, ou la fondation Woolmark... Les commandes publiques affluent. Des colonnes bariolées s'élèvent à Villeurbanne, Grenoble, Bonn, des sculptures polychromes se dressent au Japon, en Équateur et au Moyen Orient... Une grande rétrospective lui a été consacrée au musée des Arts décoratifs en 1990. Sept ans plus tard, il est élu à l'Académie des Beaux-Arts. Certaines de ses pièces de mobilier deviennent des bestsellers, comme la table *Nuage*, éditée par Henri Samuel. Ses œuvres – encore peu présentes dans les musées – appartiennent à de prestigieuses collections privées à travers le monde. Invité il y a quelques mois par la galerie Anne Clergue, à exposer « *L'aquarelle et son double* » à Arles, Guy de Rougemont a fait don d'une œuvre à la Ville et au musée Réattu.

STÉPHANE KRASNIEWSKI

À l'écoute du monde

TOUS LES SONS DU MONDE EN TÊTE, IL DIRIGE LES SUDS, FESTIVAL MUSICAL MULTICULTUREL, PRÉTEXTE

BIGARRÉ À D'AUTRES RENCONTRES ARLÉSIENNES.

Il écoutait déjà des musiques dites du monde lorsqu'il était au lycée : « *On n'en entendait pas beaucoup à l'époque. Il fallait les chercher, la plupart du temps, venues d'Afrique.* » Stéphane Krasniewski, 46 ans, formation commerciale et développement économique en poche, convaincu que « *la culture peut réparer les sociétés un peu abîmées* », est venu en 2004 à Arles, seconder Marie-Josée Justamond, créatrice des Suds en 96. Il est aujourd'hui le directeur d'un festival qui, édition après édition tient la note, résiste à la standardisation, (et même à la Covid 19) maintient un réel niveau d'exigence, son ancrage local fort et une vraie dimension populaire : « *Les musiques du monde s'inspirent d'un patrimoine, d'une histoire, d'une culture, d'une géographie. De particularismes dont nous révélons la part universelle. Nul besoin de venir du Bayou pour jouer du blues...* » Les Suds, ce sont habituellement 80 événements sur la saison – étendue à l'hiver depuis 2019 – des moments forts, les concerts d'une multitude d'artistes, et de nombreuses séquences de médiation : « *Un travail au long cours avec les scolaires, le public, des stages... Des temps pour donner des codes de compréhension... Si on ne propose que des concerts, on ne fait pas notre job.* » Il n'y a jamais de thème « *le caractère informel du festival est essentiel* » mais « *si la programmation est bien faite, chaque édition éclaire un peu sur l'état du monde.* » L'édition 2020, ô combien ! Repensée à la dernière minute et qui accueillit en moins de quatre jours et par la force des choses dix fois moins d'artistes et de public... Mais les réjouit tous.

Écrin de caractère, Arles offre aux artistes des lieux d'exception : Théâtre Antique, Forges des Ateliers, Cour de l'Archevêché, rues et places, Espace Van Gogh, bords du Rhône... Dédiés à chacun, au plus près de sa musique, de sa reconnaissance et de son public : « *J'essaie d'aligner lieux, artistes, types et horaires de spectacle. En temps normal, on a presque un public par scène. Mais s'il faut s'adapter, on sait le faire, on vient de le prouver. On a le meilleur public du monde : à l'écoute, curieux, respectueux, il donne envie aux artistes de revenir.* » Même dans une mise en lumière « *la plus sobre possible, afin de respecter les sites au maximum.* » Et même dans les conditions exceptionnelles que l'on sait... Et que Stéphane Krasniewski, déterminé mais prudent, prend toujours en compte pour préparer l'édition 2021.

Musique gitane, grecque, inuit, palestinienne, mexicaine, venue des Balkans ou même de Suisse, pop rock géorgienne, bossa nova brésilienne, flamenco, musique des pays d'Oc, jazz, blues... Seul un éveil permanent permet de prendre la mesure d'« *une source intarissable, de la créativité infinie de ces musiques qui dessinent celles de demain.* » Belles surprises, projets originaux, chaque édition des Suds est une balance bien réglée pour une proposition décidément riche, à géographie variable. À laquelle Stéphane Krasniewski n'échappe vraiment que lorsqu'il s'adonne à une autre passion : la plongée... Dans le monde du silence. ♦♦

Éditions 2021 : du 15 au 21 février et du 12 au 18 juillet prochains.
www.suds-arles.com



MORGAN MIROCOLO

Portraits de pays

IL A PASSÉ DU TEMPS AVEC CHACUN D'EUX : 76 ANCIENS DU VILLAGE DE MOURIÈS, DANS LES ALPILLES, ÂGÉS DE 70 À 100 ANS, RENCONTRÉS UN PAR UN, EN 2019 ET 2020. AU PLUS PRÈS DES VISAGES, D'UN REGARD, D'UN ÉCLAT DE RIRE OU DES RIDES DE LEUR PEAU, IL A SAISI L'ÉMOTION, LES INSTANTS PRÉCIEUX DE CES RENCONTRES. IL PUBLIE « AU PIED DE L'OLIVIER, PORTRAITS DE MOURIÈS », DES PHOTOS SENSIBLES, « HONNÊTES DE CHAQUE CÔTÉ DE L'APPAREIL », LE SALUT D'UN PROVENÇAL AUX GENS DE CETTE TERRE, UN HOMMAGE AU TEMPS PASSÉ, À SON PAYS, À LA VIE AUSSI.



Marius Compa



Paulette Chabannier



Marcel Cazeau



Denise Guyomard



Robert Laget



Marcel Peyre

Au pied de l'olivier. Portrait de Mourès, Alpilles. Éditions Arnaud Bizalion. Texte Sébastien Fournier. 136 pages. 76 photos couleur. 35 €
www.arnaudbizalion.fr

BIO.
33 ans, né à Cavaillon, Morgan Mirocolo est photographe depuis 11 ans. Il a le goût du voyage – il est allé aux quatre coins de la terre – des coutumes et des terroirs, de la proximité aussi, orientant son objectif au plus près de l'humain, des cultures et des vies. La série sur Mourès, commencée sous le nom « *Figures de village* » fait suite à un travail autour de la course camarguaise.



Domaine de
La Vallongue



Bienvenue au **Domaine de La Vallongue**, un écrin merveilleux au sein d'une **nature sauvage**. Ici, au cœur du massif des Alpilles, nous cultivons sur 33 hectares des vignes en **Agriculture biologique** depuis 1985.

Au bout de la grande allée de pins bordée de vigne, derrière le jardin d'oliviers, notre mas est entouré de falaises escarpées et de roches calcaires. Poussez la porte, nous serons **enchantés de vous accueillir** pour une visite ou une dégustation.

Route de Mourès - RD 24 - 13810 Eygalières - France
+33 (0)4 90 95 91 70

Caveau de vente
Ouvert du lundi au samedi
de 10h à 13h et de 14h à 18h30

Boutique en ligne
boutique.lavallongue.com

www.lavallongue.com



INSPIRATION / ARCHI / DESIGN / STYLE





MAS CAMPO

En pleine nature

À L'ORIGINE, C'ÉTAIT UNE FERME, DANS LE BÂTIMENT PRINCIPAL DE LAQUELLE LOGEAIT UNE FAMILLE, RÉGNAIENT LES ANIMAUX DE L'ÉTABLE ET TRÔNAIT UN VIEUX TRACTEUR. LORSQUE LE VIBRIONNANT MARCELO JOULIA DÉCOUVRE LES LIEUX, IL SAIT, LUI, ARCHITECTE, QU'IL VA POUVOIR EN FAIRE QUELQUE CHOSE. MAIS L'HOMME QU'IL EST, « DE FEU ET DE LUMIÈRE », AMOUREUX DES **GRANDS ESPACES** QUI LUI RAPPELLENT SON ARGENTINE NATALE, SENT QUE SUR CETTE DIZAINE D'HECTARES OÙ IL FAUT COMPOSER AVEC LE SOLEIL ET LE VENT, IL A TROUVÉ LE CADRE D'UN NOUVEAU PROJET DE VIE.

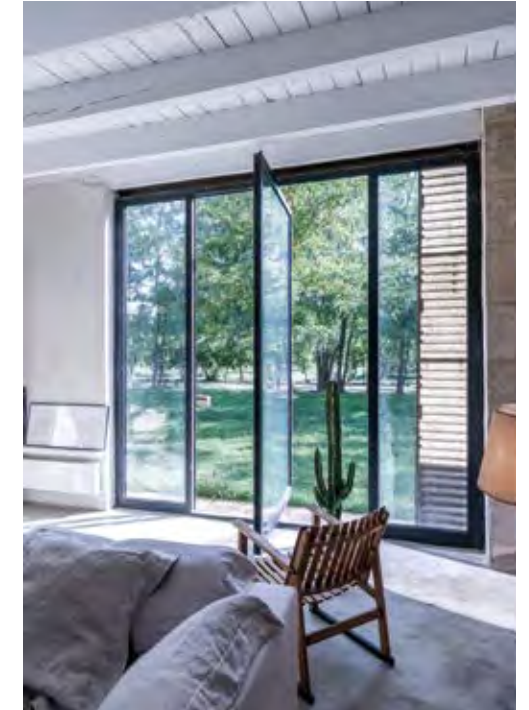




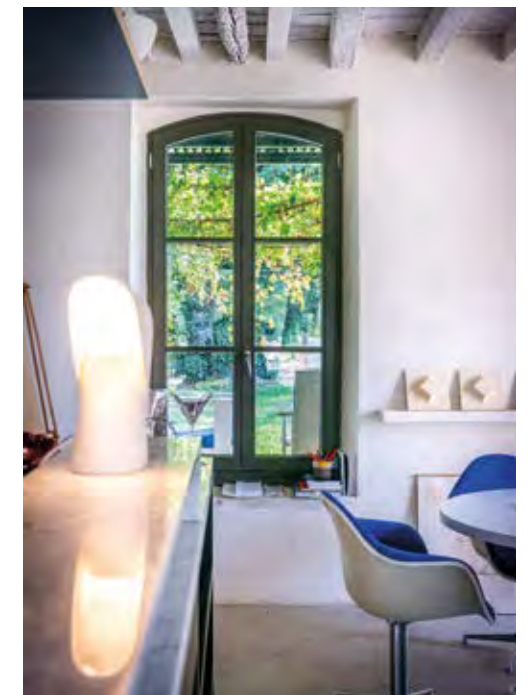
Sur toutes les faces de la maison, il ouvre la voie à la lumière, généreusement à celle du nord, conservant parfois, créant le plus souvent des ouvertures, qu'il imagine comme des tableaux, saillantes, verticales, horizontales, de dimensions et profondeurs différentes, en acier noir. Le ton est donné, qui, associé à des choix contemporains, ne fera pourtant jamais fi de la rusticité de la vieille ferme.

Longeant la bâtisse principale, court une galerie de métal noir, à laquelle s'accrochent une vigne et un chèvrefeuille, tandis qu'au gré des heures, des rayons du soleil et du souffle du vent, répondent plusieurs espaces-terrasses à investir selon l'envie.

Aux beaux jours, il faut se faufiler entre les rangs d'arbres du verger pour rejoindre la piscine, mais le barbecue XXL, pièce maîtresse de l'esprit de convivialité qui caractérise les lieux, (et le goût du propriétaire pour les belles tablées et la viande argentine) tient le rôle titre toute l'année.



On ne vit pas au Mas Campo comme dans une résidence secondaire. La surface est conséquente et les idées ne manquent pas : 10 hectares, 250 m² de maison, 300 de cuverie, atelier géant où l'on produit aussi 2 000 bouteilles d'un délicieux jus de pommes, issues du verger environnant. Auquel s'ajoutent un nouveau potager et un mandala de 100 mètres de diamètre, dévolu à une expérience de permaculture.



Dans la bâtisse principale, au rez-de-chaussée, toutes les cloisons ont été abattues, rien ne s'oppose à la lumière. À une extrémité, la cuisine, conviviale et ultra équipée est le cœur battant de la maison de cet épicurien notoire, concepteur et propriétaire de nombreux restaurants. Un joli grain de béton court sur le sol – simple chape agricole, poncée à sec – jusqu'à l'autre bout de la maison, espace qu'occupe un grand salon et – parce que Marcelo Joulia ne cesse jamais d'échafauder des projets – un coin bureau.



Rien de convenu entre ces murs : partout, des solutions architecturales, des matériaux simples (multiplis bakéliné pour les étagères de la cuisine, bois de bouleau déroulé pour une grande cloison coulissante), aux murs (isolés par des fleurs de chanvre) la douceur d'enduits à la chaux et pour le mobilier, exception faite des canapés (Diesel) une majorité de pièces apparues dans les années 50 à 70 et chinées. Quelques icônes, comme le lampadaire *Callimaco* de Gio Ponti, la chaise et le tabouret en carton *Wiggle* de Franck Gehry, des créations personnelles (un fauteuil rouge édité par le Mobilier National, quelques luminaires en fonte d'aluminium, l'armoire *Container*, conçue pour la Cité numérique, un prototype de vélo, la table de cuisine, et ses pieds de rondins, charriés par le Rhône et récupérés près du Barrage de Vallabrègues), la vaisselle unique et créée spécialement sur place par le céramiste et ami Fernando Aciar (Fefo studio New York) un panneau lumineux conçu et offert par Mattia Joulia à son père, les espiègles poteries colorées de sa fille, Luna... De l'art, des livres, un esprit de création... Qui maintint éveillé et actif tout ce petit monde confiné ici, ensemble.





À l'étage, cinq chambres, quatre salles de bains : au Mas Campo, on ne lésine pas sur le sens de l'accueil. Les espaces s'ouvrent largement sur la nature environnante, le paysage happe le regard. Simplicité cultivée des aménagements, des associations d'objets et de mobilier, des jeux de matières et de couleurs. Même principe de meuble vasque dans chacune des salles de bain : une console métal noir, que recouvre un plan de marbre blanc. Partout, au détour d'un couloir, le long des murs, au pied d'un lit sur un banc, un fusain, des livres, une affiche, une aquarelle.



L'endroit est si inspirant que dès le premier confinement un espace bureau s'est improvisé côté salon. Le temps d'esquisser la création prochaine, à quelques pommiers de là, d'une adresse *bis* de l'agence Naço de Marcelo Joulia : un poste reculé – et néanmoins opérationnel – mais propice à la réflexion. ♦♦

LAMPE MAYDAY

Drôle d'(i)cône !

UN GRAND CÔNE, UNE POIGNÉE, UN CROCHET. SON STYLE RADICAL A REÇU LE COMPASSO D'ORO EN 2001 ET REJOINT LES COLLECTIONS DU MOMA DE NEW YORK. 20 ANS ET UNE **NOUVELLE SÉRIE** LIMITÉE PLUS TARD, **MAYDAY** A TOUJOURS L'HUMEUR VAGABONDE.

Elle tient son nom d'un signal de détresse bien connu des marins et des aviateurs du monde entier, mais n'ayez aucune crainte : ultra fonctionnelle, à forte inclination baladeuse et bien disposée à apporter son éclairage sur toutes choses, cette silhouette originale, inspirée des lampes traditionnelles de chantier, officie le plus souvent en terrain calme.

Elle est entrée dans la lumière en 1998. Son créateur, Konstantin Grcic, né en 1965 à Munich est diplômé du Royal College of Art de Londres. En 1991, il fonde son agence KGID, travaille aussi bien pour de grands éditeurs de design que pour des industriels comme Krups ou Whirlpool et au fil des projets, matérialise son approche fonctionnaliste du design. *Mayday* est à cet égard, emblématique du style *radical brut* de ce designer célébré en 2007 au Musée des Arts Décoratifs de Paris. L'innovation et la simplicité, paradoxalement réunies dans toutes ses créations, l'ont peu à peu installé, parmi les inventeurs de formes les plus passionnants de l'époque.

Simple, concentrant les fonctions sans surcharger la forme, avec deux seuls éléments



– une poignée et un abat-jour – *Mayday*, conçue comme un outil, dans l'idée de « réduire la matière, et de multiplier les usages », n'en est pas moins élégante et amusante. Légère, on peut indifféremment la transporter, la poser, la suspendre ou l'accrocher. Sa poignée sert à la fois de crochet et d'enrouleur du câble de cinq mètres, qui lui fait miroiter la liberté. Le grand cône en polypropylène lui, diffuse une lumière chaude.

Pas minimaliste pour un sou, *Mayday* est essentielle, décomplexée, utile et ludique. Aussi à son aise dans un garage que posée en série sur une terrasse, en solo sur une table de chevet, accrochée à une poutre ou suspendue dans un arbre, elle instaure un rapport clair entre elle et nous. Pas étonnant qu'une aussi magistrale démonstration de l'apport du design à notre vie ait reçu le plus prestigieux des prix ! Et qu'aujourd'hui, hommage lui soit rendu avec *Mayday Anniversary*, série limitée de 2 020 exemplaires gris clair, signés et numérotés, emballés dans une boîte à outils et arborant une poignée en aluminium moulé, anodisé. (350 €.) ♦♦

Mayday, Flos. Hauteur 53 cm, diamètre 21,5 cm, orange ou noir. 99 €.

UNE
COLLECTION
DE
COLLECTIONNEUR

DES OBJETS DE CRÉATEURS PLUS QUE DE DESIGNERS,
FABRIQUÉS POUR TRAVERSER LE TEMPS ET LES MODES



Showroom / visite sur rendez-vous / 12 Avenue Jean Jaures 13790 Peynier / Tel. 04 42 62 12 25 / www.objekto.fr

KARINE ET ARON NICOLET

Les Kaaron à l'œuvre

LEURS CRÉATIONS NAISSENT DE PLUSIEURS MATÉRIAUX, DE BOIS, DE VERRE OU DE PIERRE. MAIS C'EST DE LEUR PATIENCE, DE LEUR **GOÛT DU TRAIT** ET DE L'EXCELLENCE, QUE PROVIENT LEUR BEAUTÉ.

Ils se sont rencontrés en Inde, peignaient tous les deux : elle, aux Beaux-Arts de Paris, lui, qui sculptait aussi, à Pondichéry. Création de mobilier, aménagement d'une maison : « *C'est en travaillant avec un ébéniste que nous avons pris conscience de ce qui nous intéressait vraiment et toujours depuis lors : le travail d'assemblage, le rapprochement de nos idées avec les savoir-faire d'excellence.* »

15 ans qu'ils œuvrent à quatre mains, entourés de belles choses, et installés à Saint-Rémy-de-Provence, « *au cœur d'un territoire riche de talents. Car nous avons beaucoup d'affinités avec l'artisanat.* » Un lien essentiel même, qui les amène à partager leurs projets avec ceux qui savent faire. Quelque part entre objets d'art et design, ils créent en petites séries – entre 8 et 12 pièces chaque fois uniques – des « *structures domestiques* », extrêmement dessinées, « *car le dessin de l'objet oblige à le regarder* » objets que dans un premier temps l'on appréhende, sans qu'ils ne révèlent immédiatement ce qu'ils sont : « *Nous dessinons sans arrêt, durant des semaines, des mois. Puis on laisse poser, en échangeant toujours beaucoup. Nous avançons dans la parole. Les objets, une fois dessinés, ont leur vie propre. C'est tout un cheminement. Deux ans, souvent, entre l'idée et la réalisation. Quand c'est le moment, nous faisons fabriquer. On partage nos dessins avec l'artisan, on réunit nos approches, on se cultive avec lui. Cette combinaison créative est une vraie source de joie pour nous.* »

Patients, les Kaaron travaillent le bois – du buis et beaucoup le noyer français de Bourgogne, « *pour sa*

chaleur, son veinage et le lien qu'il crée entre ancien et contemporain » la pierre, le verre, parfois les combinent, et composent, dans le calme, en quête d'intemporalité, une famille élégante d'une vingtaine d'âmes – fauteuils, chaises, guéridons, étagères, coupes, tables basses, miroirs – balançant entre épure du trait et sophistication de la façon.

Dernière née, la fascinante *Full moon*, imaginée à partir d'un bloc de pierre calcaire des Cévennes – la *Pompignan* – découverte à la marbrerie saint-rémoise Anastay et à laquelle ils ont associé le verre, soufflé par Alban Gaillard : « *on avait déjà fait des vases ensemble mais l'idée a germé d'un objet lumineux, chargé de contemplation, qui plus qu'il n'éclaire, nous emmène...* » Il y en aura 12. « *On s'adapte à la source, c'est la matière qui définit la série. On part d'un bloc de pierre, on fait le maximum avec. Et si la carrière ferme, on arrête la série.* »

Le singulier de leurs créations, ce sont ces petites séries de choses uniques « *qui rendent l'objet plus précieux à chacun* », des objets rassembleurs, qui convoquent le regard, l'envie, la compétence, le geste. Il en est ainsi de *Léopoldine*, le bout de canapé, *Mado*, la console, *Henri*, le fauteuil ou *Hyppolyte* l'étagère. Tous concrétisent une aventure humaine, la trace de l'homme dans le temps. En amoureux de l'artisanat japonais, les Kaaron les voient comme des âmes qui habitent l'espace, des compagnons de vie : d'ailleurs, chacun porte un prénom. ♦♦

www.kaarondesign.com



CHAROLINE OLOFGÖRS

Forme, fonction
et modestie

SÉDUITE PAR LA PROXIMITÉ DE LA NATURE DU LUBERON, QUI LUI RAPPELLE SA SUÈDE NATALE, ELLE EST DEVENUE

L'AMBASSADRICE DU DESIGN SCANDINAVE EN PLEIN CŒUR DE LA PROVENCE.

Une mère finlandaise, artiste peintre, un père suédois, grand collectionneur d'art et de design... Charoline Olofgörs ne prit vraiment la mesure de son héritage culturel que lorsqu'elle se retrouva un jour de 2008 à Bonnieux, dans la maison familiale qu'il lui fallait vider et devant une montagne de pièces exceptionnelles de design scandinave.

Le genre alors, n'est pas encore revenu au devant de la scène mais elle y croît, veut changer de vie, et voit juste. Son trésor, exposé à la vente dans une ancienne distillerie et cave à vin de près de 400 m², surprend mais rapidement, éveille l'intérêt des amateurs de style et de décoration. Elle y reste douze ans, écoulant (presque) toute sa collection d'authentique mobilier vintage et design nordique du XX^e, « des créations issues de savoir-faire d'exception, ayant relevé le défi de l'intemporel » et que l'on s'arrache aujourd'hui.

Intarissable sur l'histoire des designers et des collections, engagée dans nombre de chantiers de décoration intérieure, elle n'a pas son pareil pour mélanger l'art, les styles et les époques, les classiques de grands noms du design – Arne Jacobsen, Hans Wegner, Kai Kristiansen ou Bruno Mathsson – et des pièces uniques traditionnelles, souvent faites maison, tels les tapis Rija, noués à la main : « J'apprends tout le temps. Ces meubles et ces objets ont été pensés pour durer. Ils sont si bien faits qu'ils deviendront à coup sûr des antiquités. » Bois aux lignes organiques épurées, esthétisme, fonctionnalité... Sa main caresse une table, les courbes

d'un accoudoir et s'attarde sur la disposition de vases colorés : « J'ai beaucoup de verrerie. Je crée des inséparables. J'aime les vases par deux ou trois. Un seul finit toujours au placard. » L'hiver, Charoline s'enfonce dans la nuit et la neige. Un mois et demi durant, fait « sa tournée » des loppis, les puces locales : « En France, le design scandinave évoque plutôt le Danemark. Production riche, en palissandre, teck... d'un pays qui n'a pas de forêt. En Suède, en Finlande, le bois utilisé est celui qu'on voit par la fenêtre. Le modernisme, c'était l'idée – proche de l'artisanat – de faire le mieux, pour tous, avec ce qu'on avait. Il y a beaucoup de respect en Scandinavie pour celui qui fait. Les ateliers étaient fiers de développer des séries avec des designers de renom qui avaient réfléchi à la forme. » Loin de tout montrer des merveilles qu'elle rapporte par containers entiers, Charoline évoque tour à tour le « très élégant swedish grace » (1910 – 1920) qu'elle compte faire connaître ici, ou l'audace de la création finlandaise, « si jeune, qu'ils n'ont pas de complexe et font les choses que les autres ne font pas. Alvar Aalto est si moderne que les gens ne croient pas que c'est vintage ! »

Lorsqu'on demande à Charoline pourquoi elle aime tant cela, la réponse fuse : « Le vintage donne la rassurante impression d'avoir déjà vu ça quelque part. Et c'est aussi ce qui va le mieux avec le moderne et le contemporain. Le show off est ringard. Or justement, ces meubles magnifiques ont de la modestie. » ♦♦

Modern Héritage, 287, route d'Apt, Hameau Coustellet,
84220 Cabrières d'Avignon. Sur rendez-vous. Tél. : 06 60 64 34 74.



COMPLÉMENT D'OBJETS

Chaque chose à sa place

SUR MESURE

Ces tapis de laine, réalisés dans un atelier en Inde, sont tissés main, sur mesure. On peut même en choisir les tons.

Tropical dance, Sybille de Tavernost, à partir de 1 500 €.

www.maison-s.com



BASSE

On la choisit en chêne ou en noyer, mais surmontée de ce beau plateau en pierre polie à la main.

Androgyne, de Danielle Siggerud pour Menu, L 120 cm, à partir de 1 080 €.

Made in design.



FÉMININE

Elle dévoile volontiers ses lignes gracieuses mais dissimule, sous son plateau en noyer blond américain, un espace rangement et un tiroir.

Juliette, d'Evangelos Vasileiou, L 120 cm, 1 612 €.

Ligne Roset. **Inove, Avignon.**



LUX

Avec ses formes souples, inspirées de la nature, elle oscille entre post-modernisme et art déco. Une belle association de marbre marquina noir et de verre soufflé, à poser au sol, ou sur la table.

Ficupala, Cassina.

H 59 cm. 1 040 €. Existe en lampadaire.

RBC Nîmes et Avignon.



VINTAGE

Tout de velours côtelé, ce canapé s'affiche aussi en bleu pétrole ou blanc crème. Lové entre ses grands coussins confortables, vous aurez tout le temps de vous remémorer (ou de vous figurer) les 70's.

Rétro, HK Living, Sur commande : 4 places, 245 cm, 1 695 €. Existe en 2 et 3 places.

Bisous, Arles.

ROSACE

La rosace de cette série de plats et assiettes en faïence émaillée est peinte à la main.

Florès, assiette 21 cm : 20 €. Plat 33 cm : 75 €.

Caravane, Aix-en-Provence.



EN BOULE

Bon à savoir : outre sa jolie forme, cette carafe en verre borosilicate et en quatre couleurs, supporte la chaleur.

Pakora, CFOC, H 21,5 cm, 40 €.

Libellule, Saint-Rémy-de-Provence.



ELLE SE POSE LÀ

Belles proportions d'un abat-jour inclinable associé au marbre poli de son piétement. Cette lampe à led existe aussi en noir ou blanc. *Eddy*, de Simon Legald pour Normann Copenhagen, H 33 cm, en noir blanc ou gris. Prix sur demande.

État des lieux, Arles.



FAITS MAISON

Cette fabrique bourguignonne de grès et poterie depuis 140 ans, labellisée Entreprise du patrimoine vivant depuis 2019, pérennise la tradition et embellit notre quotidien.

Plats à gratin, Manufacture de Digoin, plusieurs tailles et couleurs, à partir de 32 €.

Atelier Émilie, Arles.



ACCROCHE

Le design peut aussi nous donner le sourire.

Happy hook, patère de Jaime Hayon pour Fritz Hansen. 58 €.

État des lieux, Arles.



DOUX

Entièrement déhoussable, 100 % lin et à franges, voilà l'allié indispensable de tout canapé.

Snob, édredon frangé Bed and Philosophy, 90 x 190 cm, en 11 couleurs, à partir de 169 €.

Autour de la maison, Maussane-les-Alpilles.

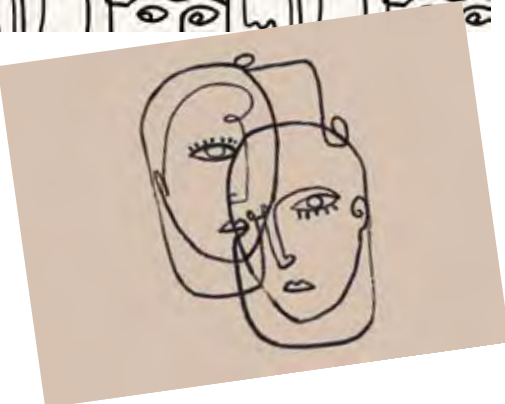


FOULE

D'usage indoor comme outdoor, ces sets en vinyl PVC recouverts d'un vernis protecteur et 100 % recyclables, vous assurent de déjeuner en tête-à-tête.

Collection Personality, Pôdevache, 33 x 45 cm, 12,50 €.

Griin, Vedène.



APPOINT

D'appoint ou non, elle trouvera toujours sa place dans un coin de la maison.

Table métal, terrazzo et verre, 165 €,

Home autour du Monde, Avignon.



CONCEPT

Ceci n'est pas une chaise mais un concept évolutif : une version personnalisable vous permet de faire

imprimer sur les ceintures lanières un dessin ou un texte... L'autre, version

cuir, ajusté comme un gant, est plus rudimentaire : il n'est question que de vous y asseoir.

Dan, de Patrice Norguet pour Zanotta. Prix sur demande.

RBC Avignon ou Nîmes.



EFFET DE MATIÈRE

Il a le look du béton mais heureusement, pas son poids. Table d'appoint, bout de canapé, tabouret... Faites-en ce que vous voulez ! Utilisable à l'intérieur comme à l'extérieur.

Bloc Béton, de Marie Michielssen pour Serax, fibre de verre et résine, H 45 cm, 429 €.

Moustique, Arles.



MATELASSÉ

Inspiré de son désormais célèbre aîné le *Pop up*, ce fauteuil aux dimensions généreuses et au pliage ingénieux, est habillé de toile Sunbrella matelassée,

à la fois résistante et douce au toucher.

Faites-le entrer chez vous, il vous suivra partout.

Sphinx granite, Lafuma, 269,90 €.

Esprit Tendance, Saint-Rémy-de-Provence.



DE MAIN DE MAÎTRE

Soleil intérieur

SES **CRÉATIONS** SOLAIRES SONT NÉES DE SON AMOUR

POUR LE SUD, L'ITINÉRANCE, LES BORDS DE MER ET L'ITALIE.

DE SON GOÛT POUR LA DÉCORATION INTÉRIEURE ET POUR LA
CHOSE MANUELLE AUSSI.

Des bijoux d'intérieur... Les murs de nos maisons seraient-ils donc une peau ?

Elle pince et tord les tiges de métal puis, dans de vieux pots en verre, concocte une recette à base d'argile, de résine et de pigments. Elle peut alors coller, incruster petits miroirs et émaux, avant de peaufiner l'ensemble à la feuille d'or. La réussite vient de cette patine qui fait l'or chic, de ces contours aléatoires et de toutes ces couleurs, subtiles et lumineuses. Chaque pièce est unique et propice à l'imagination, jusque dans sa mise en place. On peut en disposer dans tous les sens, encore plus joliment par trois et de dimensions différentes. L'art, la nature ne cessent d'inspirer leur créatrice. Devenue, post confinement, arlésienne à plein temps, elle prépare, dans la lumière du Sud, une nouvelle collection « *plus pop* » pour la prochaine belle saison. Les murs n'auront donc plus seulement des oreilles : affaire à suivre. ♦♦

www.victoire-riviera.co



VASES

Quelle contenance, même vides !



① **EMBOÎTABLES.** Travail d'artisan en verre soufflé puis griffé. Finition verre dépoli en trois couleurs. T de Marie-Christine Dorner pour Cinna. À partir de 155 €. **Meubles Espi, Salon-de-Provence.**

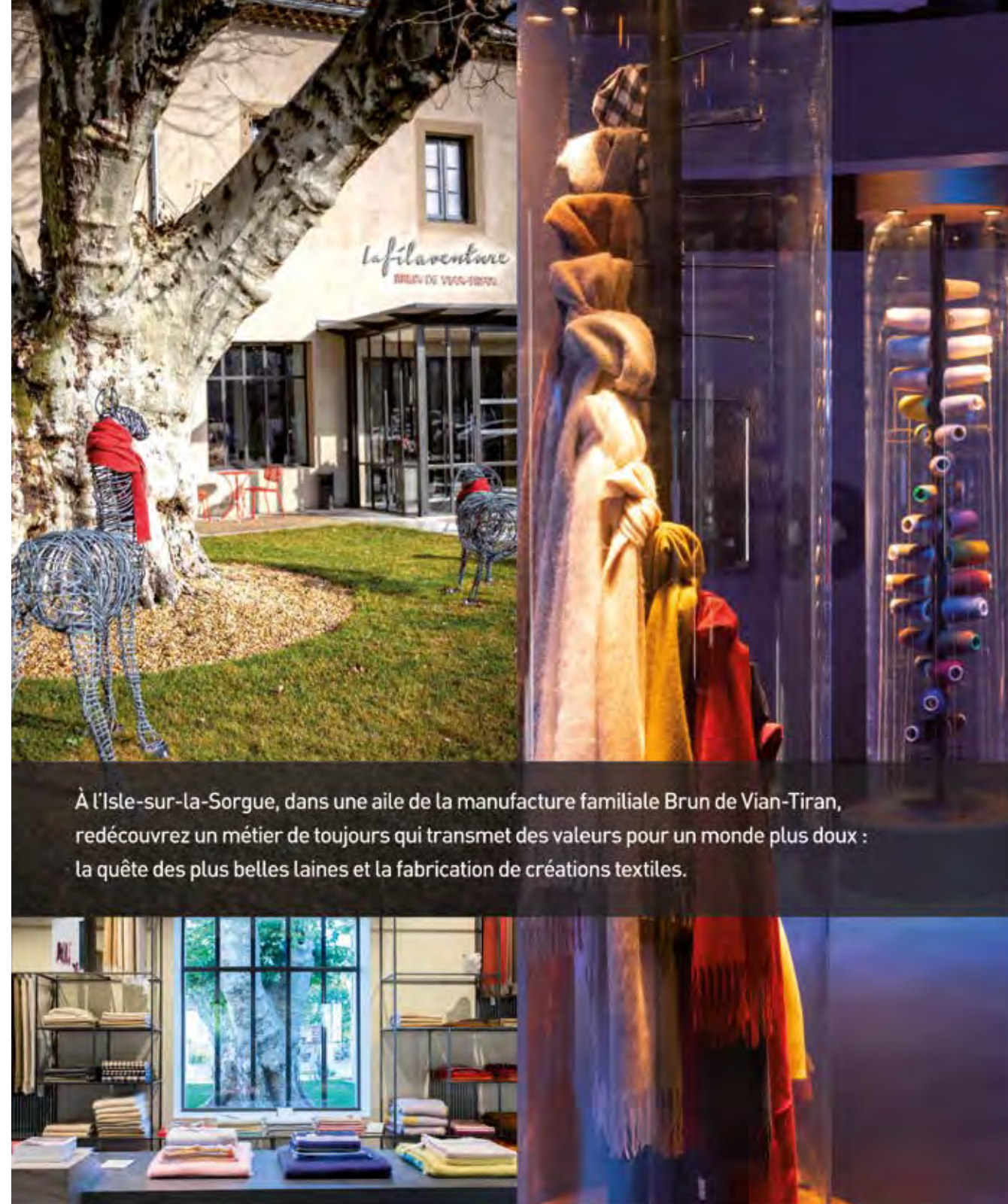
④ **BRUNS.** En grès, à damier. Rougeur, 17 et 23 cm, 89 €. Habitat, Vedène.

② **À LA LETTRE.** En grès, graphique et minimal. Hector, Broste Copenhagen, H 19 cm, 14,50 €. **Comptoir des Alpilles, Saint-Rémy-de-Provence.**

⑤ **APOTHIKAIRE.** Bleu et ambre, ils sont inspirés des anciens pots d'apothicaires, du vent et du feu. Wind and fire de Marie Michielssen pour Serax, à partir de 94 €. Moustique, Arles.

③ **SOUFFLÉ.** En laiton massif et verre soufflé Ikebana, Fritz Hansen, 186 €. Issima design, Marseille.

⑥ **CHINOIS.** Soufflé à la bouche dans un dégradé de couleurs et gravé à la main par des artisans en Chine. Nopal, CFOC, H 24 cm, 155 €. Libellule, Saint-Rémy-de-Provence.



À l'Isle-sur-la-Sorgue, dans une aile de la manufacture familiale Brun de Vian-Tiran, redécouvrez un métier de toujours qui transmet des valeurs pour un monde plus doux : la quête des plus belles laines et la fabrication de créations textiles.

Lafilaventure
BRUN DE VIAN-TIRAN®

**MUSÉE SENSORIEL & BOUTIQUE
DE LA MANUFACTURE**

Avenue de la Libération
84800 L'Isle-sur-la-Sorgue
04 28 70 28 00

www.lafilaventure.com



SAVEURS / ART DE VIVRE



LILLY GRATZFELD

Du temps et du goût

CETTE CHEFFE UN PEU CHIMISTE A PLUS D'UN TOUR DANS SES BOCAUX. UN SOIR, UN JOUR OU L'AUTRE, LES SORTANT DE SES RÉSERVES ET INVESTISSANT UN LIEU ATYPIQUE, ELLE POURRAIT VOUS SURPRENDRE.



Il y a un an, elle a posé ses valises à Arles, riche d'une expérience de 15 années aux côtés de grands chefs parisiens et auréolée du titre de maître artisan chocolatier.

Et c'est à 35 ans, sous un nom emprunté à son aïeule – Rosa Pilpel, *poivre rose* – qu'elle développe un projet culinaire artistique, original et savoureux : autour d'un thème, d'un événement, souvent en association avec des artistes, elle imagine une mise en scène, pense un concept, conçoit un menu. Tels, le buffet très *Camargue*, organisé au concept store Bisous, à l'occasion du lancement de l'eau éponyme par la Parfumerie Arlésienne ou, lors du dernier Été indien, à la Chapelle de La Madeleine, l'étonnant dîner immersif, bâti autour de la domestication du feu.

Ne comptez pas, à sa table (parfois, il n'y en a même pas !) profiter d'un dîner classique, mais attendez-vous plutôt à vivre, dans des lieux atypiques, « et qui, surtout, racontent une histoire », une expérience multi-sensorielle. Mais si Lilly se dit prête à relever tous les défis, elle n'en oublie jamais le goût, objet de recherches constantes et des surprises qu'elle vous réserve : *Lilly Rosa* en effet, est une chercheuse patiente, doublée d'une technicienne, qui ne jure que par la fermentation, l'un des plus anciens modes de conservation des aliments : « C'est un univers passionnant que j'aime découvrir. J'ai grandi dans cette tradition, la meilleure, pour respecter les saisons. Je cherche, je redécouvre des techniques ancestrales, je rêve de faire le tour du monde, à la rencontre de tous les processus, différents d'un continent à l'autre, selon les pays et les climats. La



fermentation accompagne depuis toujours toutes les cultures. »

Garum de fruits (les romains en consommaient déjà) miso au riz de Camargue – « *je fais pousser un champignon sur le riz* » – vinaigres et autres légumes en pickles, elle remplit flacons, bouteilles et bocaux et constitue ainsi – à la faveur d'une vraie complicité avec le temps, élément essentiel de la fermentation – une banque d'ingrédients, qu'elle, plus que quiconque, saura accommoder : « *C'est alors facile de cuisiner. Je teste, je combine des saveurs. Le salé offre davantage de possibilités. Et c'est la fermentation qui les booste, qui exhale le goût des choses...* » Adepte d'une cuisine éthique, elle ne travaille qu'avec les petits producteurs alentour, les artisans et pour la cueillette d'herbes précieuses, a même trouvé un champ aux portes de la ville : « *J'aime prendre mon temps, surprendre, développer des nouveautés.* » Un brin de fenouil dans de l'eau et oublié dans un endroit tiède, des graines de coriandre dans une saumure et de l'eau, des poires tournant vinaigre... laissés en liberté surveillée, fermés hermétiquement, de quelques jours à plusieurs mois... là, intervient l'expérience de la chimiste mais, accommodés à de la viande, du poisson ou dans un dessert, c'est une promesse gustative qui vous attend : « *En plus, c'est formidable, on a des réserves, on est aux antipodes du gaspillage et on peut sans vergogne continuer à déguster les légumes du potager tout l'hiver !* » Riche déjà de quelques dizaines de recettes, Lilly prépare un livre... Avis à ceux qui voudraient s'y mettre. ♦♦ www.rosapilpel.com »



LA FERMENTATION est un processus de transformation des aliments par des micro-organismes, comme les bactéries, les levures et les moisissures. Tous les aliments fermentés sont bons pour la santé : tandis que la pasteurisation tue les vitamines, les bactéries en fabriquent, ainsi que des acides aminés et pro-biotiques précieux. Il y a, de part le monde et depuis la Préhistoire, de nombreux procédés de fermentation, plus ou moins techniques et précis : alcoolique (vins, bières, eaux de vie) lactique (fromages affinés, yaourts, charcuterie, choucroute, fruits et légumes), acétique (mère du vinaigre). La fermentation des légumes est sans doute la plus accessible à chacun.



AUX
ATELIERS

115, avenue de la Vallée des Baux, 13520 Maussane-les-Alpilles. Tél.: 04 90 49 96 58

JAMIE BECK

La Provence dans le viseur

Photographe très influente à New York, elle a quitté Manhattan en 2016, délaissé, le temps d'une année sabbatique, les rédactions de Harper's Bazaar ou Vogue et les maisons internationales du luxe et de la mode avec lesquelles elle travaillait : elle a pris la direction du Sud de la France, décidée à mener un travail plus personnel... Installée à Apt, elle n'est jamais rentrée :



tombée sous le charme de la Provence, de la lumière, de l'art de vivre, du rythme des saisons et du vrai goût des choses. Suivie par 317 000 abonnés sur Instagram, elle partage ses ravissements et découvertes, ses collaborations (avec la marque de vêtements Luxe Provence ou le Domaine Milan, pour lequel elle a réalisé des photos pour de nouvelles étiquettes, dans l'esprit nature morte) ainsi que de nombreuses photographies, dont certaines se proposent de fleurir... vos coques de téléphone. Ou cette soixantaine d'autres, « *Isolation creation* », prises une à une chaque jour du premier confinement, tandis qu'« *il était urgent de créer malgré les contraintes, de goûter ce que chaque journée avait à m'offrir.* » Vingt-deux d'entre elles ont été tirées en édition limitée, imprimées et encadrées en Provence. La galerie Motu, à Aix-en-Provence, leur a consacré une exposition à l'automne. Toujours pas décidée à retraverser l'Atlantique, Jamie Beck travaille à un livre sur, devinez quoi ? *Les quatre saisons en Provence*. Il faut la suivre ! ♦♦ www.jamiebeck.com



CIERGERIE DE L'ABBAYE DES PRÉMONTRÉS

Sacrée petite flamme

EN 2009, UN TERRIBLE INCENDIE FAILLIT FAIRE DISPARAÎTRE LA DERNIÈRE MANUFACTURE TRADITIONNELLE DE BOUGIES EN **PROVENCE**. HEUREUSEMENT, DANS L'ATELIER DÉPLACÉ À TARASCON, LA FLAMME ET LE SAVOIR-FAIRE SEMBENT ÉTERNELS.



L'histoire commence dans la Montagnette, à l'abri des murs de l'Abbaye Saint-Michel de Frigolet : les Pères Blancs, arrivés en 1858, développent une activité de cierriers. Contraints de quitter les lieux en 1903, ils confient leurs secrets de fabrication à la famille Chabrier, qui reprend le flambeau à Graveson. L'histoire continue, plus de 100 ans durant.

En 2009, catastrophe : un incendie ravage la ciergerie. L'aventure pourrait s'arrêter là, mais Souleiado

reprend l'affaire et la flamme se rallume cette fois, à Tarascon. Plus de magnifique atelier historique, mais les moyens de continuer et une petite équipe encore plus soudée, débordant d'énergie et d'idées.

Ils sont tous de mèche, attentifs à chacun, à la précision et à la délicatesse des gestes mille fois répétés.

C'est la cire qui veut ça. Elle « *transporte tous ceux qui la travaillent* ». Son odeur, les sensations qu'elle éveille, la naissance de l'objet, enfin, cette



petite flamme, fascinante et partagée. On retient son souffle. L'émotion est palpable, qui touche tout le monde dans l'atelier.

Elles ne sont plus que deux en Europe à perpétuer un savoir-faire ancestral et unique. La ciergerie de Tarascon utilise trois techniques exceptionnelles de fabrication de bougies, cierges et objets de cire : à la plongée pour les premières, à la louche (la plus ancienne) pour les deuxièmes, enfin, par moulage, pour les derniers.

Les manèges tournent, (un pour le blanc, un pour les couleurs) la manivelle crisse sous la main. Successivement plongées dans leur bain de cire chaude (cuve chauffée à 70°), les bougies coniques se taillent progressivement une silhouette à nulle autre pareille, légèrement fuselée, tandis que suspendus »

» à leur cerceau de métal, les cierges, au cylindre parfait de la tête au pied, (le cierge pascal peut aller jusqu'à 12 kg) prennent forme sous la coulée de cire que verse avec une grande délicatesse, une louche, tenue de main de maître. Ce sont les mêmes techniques artisanales, transmises depuis le XV^e siècle, qui président à la confection de ces trésors ardents.

35 % de cire d'abeille (venue de la Drôme) à laquelle on ajoute paraffine alimentaire et pigments naturels : « 100 % de cire d'abeille, ce n'est pas une bougie, ça coule, ça fume ! » s'exclame Cathy, maître cirier, dans la maison depuis 26 ans. Et puis il y a la mèche de coton, l'entrée en matière, plus ou moins longue, toujours très droite et parfaitement centrée. Et la couleur, teintée dans la masse, chaque bougie est coulée petit à petit au départ de la mèche ! Pas de blanc à l'intérieur de ces bougies-là ! Sûrement pas ! Pas d'air non plus. C'est à ce détail que l'on doit leur durée de combustion exceptionnelle. La finition, aussi, extrêmement soignée, de haut en bas.

Et puis il y a le moulage, un atelier dans l'atelier, d'où sortent chaque jour les fameux sujets de cire (religieux ou pas), lancés il y a une vingtaine d'années par la ciergerie et devenus pour certains de vrais best-sellers. Exclusivement décoratifs, comme la *Cigale* de Maison Empereur à Marseille, ceux-là n'ont pas de mèche, excepté pour quelque com-

mande particulière et parisienne, comme la Galerie *L'Imposture* ou la boutique Marin Montagut.

Ils sont une quarantaine et ni *Notre-Dame*, ni *Sainte-Thérèse*, ni *Sainte-Rita* pas plus que ces temps-ci, le très demandé *Saint-Roch* (saint des pandémies), ne sont voués à brûler. Proposés en une trentaine de couleurs, dont l'unique ivoire liturgique, les *Santi belli* cartonnent et représentent



60 % des ventes. Plébiscités aussi, l'*Arlésienne*, imaginée il y a 20 ans, le *Tambourinaire*, *Terre de lumière*, la *Croix de Camargue*, le *Trident* et l'inévitable *flamant*.

À la production soutenue et régulière, s'ajoutent des collections saisonnières (Noël, Pâques) et des commandes spéciales, parfois très confidentielles (cinéma, artistes, anonymes) auxquelles l'atelier, c'est sa force, sait toujours répondre : création, diamètre, dimension, couleur, conditionnement, simple remplissage de contenant... On peut tout demander, ici on connaît le sur-mesure. Récemment, la ciergerie a initié une collaboration avec les lyonnaises de Boncœurs, créatrices de... bijoux à bougies, croix, auréoles et autres compléments décoratifs. Et l'on parle d'une ligne zen de bougies chakra...

Clients dans la décoration, stylistes, créateurs, boutiques de mode, particuliers, la ciergerie expédie sa production dans le monde entier et ne compte plus les églises clientes dans l'hexagone. Mais c'est à la cathédrale d'Aix-en-Provence, que l'exceptionnel et fameux cierge de 90 cm et 12 kg, a ses habitudes. ♦♦

Atelier et boutique : 20, rue des charpentiers, zone artisanale du Roubian, 13150 Tarascon. Tél. : 04 90 99 59 34.
www.ciergerie.fr



EN DÉTAILS.

- Label Entreprise du Patrimoine Vivant.
- Couleurs phares de la collection : vieille cire et noir.
- Couleur exclusive : ivoire liturgique.
- 1 500 bougies coulées/jour.
- 120 objets moulés/jour.
- Il faut une semaine pour faire un cierge.
- Durée de combustion de la bougie de 30 cm (95 % des ventes) : 15 h.
- Best seller des *Santi Belli* : Notre-Dame.

BON À SAVOIR

Les bougies liées par deux ont une longue mèche qu'il faut préalablement couper court avant de l'allumer, faute de quoi, elle penche sur la cire, la fait fondre et fumer.



ROXANE LAGACHE

Images de style

Le mignon moustique, ou l'arlésienne chapardeuse de monuments, que l'on retrouve sur les assiettes, les plateaux, les carnets, les allumettes, le textile ou le papier cadeau du concept store *Moustique* c'est elle : tout droit sortis de l'univers naturel végétal et exotique de cette parisienne de 36 ans, née aux Antilles et dont les illustrations et collages, convoquent planches botaniques et naturalistes, encre de Chine et vieilles gravures : Guerlain, Chanel, Cire Trudon, Dinh Van, Une nuit nomade, Maison Empereur, font appel à son style : « *J'aime la recherche qui précède ce travail. Pour Moustique, je me suis inspirée d'Arles et de la Camargue – que j'adore et apprend à mieux connaître à chacun de mes séjours – de leurs symboles et de nombreux documents anciens.* » D'autres objets devraient, dans cet esprit, voir le jour, lui donnant l'occasion de revenir dans « *ce musée ouvert* » qu'est Arles, mais à l'occasion du rapprochement récent de la boutique au centre ville, Roxane a déjà transformé un nouvel essai : réaliser sur 23 m², son plus grand collage : imprimé sur papier, morceau par morceau, avant d'être collé au mur, façon papier peint et selon une composition préalablement organisée sur ordinateur. Bien sûr, flamant, cyprès, taureau, croix de Camargue et plan de la ville sont bien en place.

www.roxanelagache.com

MOUSTIQUE. 14, rue Docteur Fanton, 13200 Arles.

www.moustiquearles.com

ÉCHAPPÉE BELLE

Arles à la hauteur

L'OCCASION ÉTAIT TROP BELLE : JOUER DE COMPLICITÉS, SE FAIRE OUVRIR LES PORTES DE TERRASSES
EXCLUSIVEMENT PRIVÉES, S'OFFRIR (ET VOUS OFFRIR) DES POINTS DE VUE PRESQUE IMPRENABLES ET
DIFFÉRENTS ET SOUS UN CIEL IMMENSE, DÉCOUVRIR ARLES SOUS **UN AUTRE ANGLE.**

INSCRITE au
Patrimoine mondial
de l'humanité depuis
40 ans, la ville, du
Forum à la Tour
Luma, arbore une
parure monumentale,
qui témoigne de
toutes les époques de
l'Histoire. Au premier
plan, le Théâtre
antique.



AU-DELÀ D'UNE MER DE TUILES, le Rhône, impétueux et puissant, auquel Arles doit sa destinée. Aujourd'hui, 700 000 tonnes de marchandises (bois, produits agricoles, minéraux) transitent par les eaux du port. Objectif 2030 : 1 million de tonnes.



LE FORUM, achevé à la fin du 1^{er} siècle avant J-C, accueillit sa première course de taureaux en 1830. Théâtre notamment des Férias de Pâques et du Riz, il fut inscrit aux Monuments historiques en 1840 par Prosper Mérimée.



TOUT PRÈS DU RHÔNE, les quartiers d'Actes Sud, inextricable dédale voué au livre.



VUE PLONGEANTE sur la Fondation Van Gogh, inaugurée en 2014. Sur son toit, l'installation de Raphaël HEFTI.

SYMÉTRIE de la Cathédrale Saint-Trophime, l'un des plus importants édifices du domaine roman provençal et de l'Hôtel de Ville, auquel la Tour de l'horloge fut intégrée au XVI^e siècle. (En bas à droite) Vue sur Saint-Julien et les Alpilles.





SYMBOLE DE L'INFINI, l'œuvre de Michelangelo Pistoletto, domine le clocher de l'église du Méjean : ancienne paroisse, lieu d'inhumation des noyés du Rhône, elle abrita les dépôts de laine des éleveurs de Mérinos. Depuis 1982, elle accueille concerts, conférences et expositions.



LES RUELLLES ÉTROITES courent du haut au bas de la ville. Entre ombre et lumière, la vue est de tous côtés *monumentale*.



DEPUIS TRINQUETAILLE, les siècles s'entremêlent, de l'Hauture au cœur de la cité : Saint Julien, La Major, une tour de défense des arènes, la Tour Gehry-Fondation Luma et l'impertubable musée Réattu.



Déclencheur de créativité – Graphisme Web et Stratégie

5, rue de l'Escampadou, 13520 Maussane-les-Alpilles. Tél. : 04 90 54 38 84
37, boulevard Aristide Briand, 13100 Aix-en-Provence. Tél.: 06 70 95 58 30
f p in i www.declicexpro.com

declicexpro

In Situ

DES GENS, DES CHOSES. **DE TOUT,** UN PEU.

Art pluriel. Une galerie a ouvert récemment au cœur du Luberon, dans le village de Cadenet : Patrick Muni y réunit ses passions pour les antiquités, le design et l'art de vivre : objets d'art, sculptures, céramiques des années 50, verrerie, peinture, mobilier et accessoires de la table... 200 m² d'art pluriel (et plusieurs expositions) à découvrir : l'art animalier de Paloma Ibañez, récemment, et en début d'année, Pierre Wittmann, architecte et peintre, inspiré par ses multiples pérégrinations à travers le monde.

» **Voyages, du 15 janvier au 30 avril 2021. Du mardi au vendredi, de 11 h à 18 h et sur rendez-vous. Galerie Contrastes, 1, avenue Philippe de Girard, 84160 Cadenet. Tél. : 04 90 07 74 52. www.galeriecontrastes.com**



À la perfection. Maison d'édition design créée en Provence et spécialiste des créations à forte identité, Objekto présentera au Salon de Milan 2021, une nouvelle collection dédiée au travail du célèbre architecte moderniste chilien Cristian Valdés. Auteur de pièces devenues des références très recherchées des amateurs de design, on lui doit notamment une icône, pourtant la première de ses créations, la chaise *modèle A*, remarquable par son mode constructif, principe de base de toute la collection (fabrication à la main dans les ateliers Valdés) et qui comprend aussi fauteuil et canapé. Proposition décidément pointue et singulière, une exclusivité mondiale Objekto.

» **www.objekto.fr**

Galerie photo. Vincent Godeau a ouvert une galerie à Tarascon. Photographe, « agent de liaison » qui jette un pont entre Arles et la cité de la Tarasque, il annonce telle une avant-première photographique permanente, les prochaines Rencontres. Programmation éclectique, vrai attachement à l'Afrique, représentation des communautés présentes... Vincent Godeau affectionne l'approche thématique et propose, dans un lieu à taille humaine, de voir des tirages soignés, redevables, comme toute la photographie, d'une grande histoire.

» **46, rue Blanqui, 13150 Tarascon. Tél. : 07 66 87 64 15.**



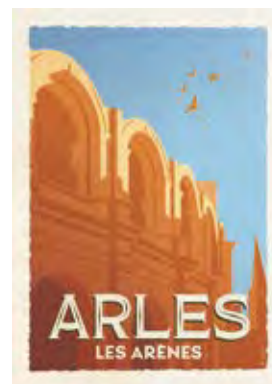
À la corde. Cette collection est née en plein premier confinement : avec de l'acier, des éco-matériaux recyclables à l'infini, de la corde naturelle tressée. Avec une première chaise à bascule d'abord, *Nordestina*, (photo) inspirée d'un modèle traditionnel découvert au Brésil, puis une ribambelle d'autres modèles, *Virgulino*, *Piaõ*, *Tiquinho* ou *Maria Bonita*. Tous confectionnés à la main, petites séries de pièces uniques (déposées à l'INPI) adaptables à façon, (couleurs, dimensions, type de corde), dans l'idée de changer notre rapport aux objets. Présentés pour la première fois chez Marius à Arles, ils ne sont pas passés inaperçus. À suivre.

» **www.instagram.com/flor_do_sertao_arles
contact@flordosertao.fr
Tél. : 06 78 84 47 17.**



Monuments. La savonnerie salonnaise Marius Fabre, qui a fêté ses 120 ans cette année, lance deux nouvelles gammes – savon à l'huile d'olive, savon liquide et cosmétique végétale – avec le Centre des monuments nationaux et l'Arc de Triomphe. Disponibles dans les boutiques des Monuments nationaux, de l'Arc de Triomphe et Marius Fabre.

» **www.marius-fabre.com**



Collection à l'affiche.

Peintre, graphiste, dessinateur et illustrateur, il a réalisé des fresques, des décors grandeur nature, des lettrages, travaillé pour des studios d'animation, la presse, la publicité et l'édition... Bruno Vacaro donne aussi contours et couleurs aux sites et emblèmes touristiques de son Sud adoré : Châteaux d'If ou des Baux, flamant de Camargue, Alpilles (la toute première), Saint-Rémy-de-Provence, Maussane et Arles... Et ce n'est pas fini... L'Abbaye de Montmajour, le Moulin de Daudet à Fontvieille ou le village d'Eygalières, pourraient aussi l'inspirer. Ses affiches sont imprimées à Arles, sur papier fine art.

Format 50x70 cm, 80 €. Sur commande.
www.brunovacaro.com



Talents de la main. Découvrir la taille de la pierre avec un lapidaire, forger une table basse avec un ferronnier, confectionner du pastis ou s'initier à l'apiculture, ça vous dirait ? Créé en 2017, *Wecandoo* est un collectif qui propose aux particuliers, comme aux entreprises, des rencontres avec des centaines d'artisans, en immersion dans plus de 1 200 ateliers en France. En quelques heures, on découvre des savoir-faire, on s'initie et on se lance... Puis on repart avec sa création. Le collectif Aix-Marseille regroupe par exemple 70 artisans et une centaine d'ateliers. Passionnés de mode, fans de décoration, bons vivants ou curieux de talents insolites... Il y en a pour quelques heures, tous les âges et tous les goûts. À partir de 43 €.

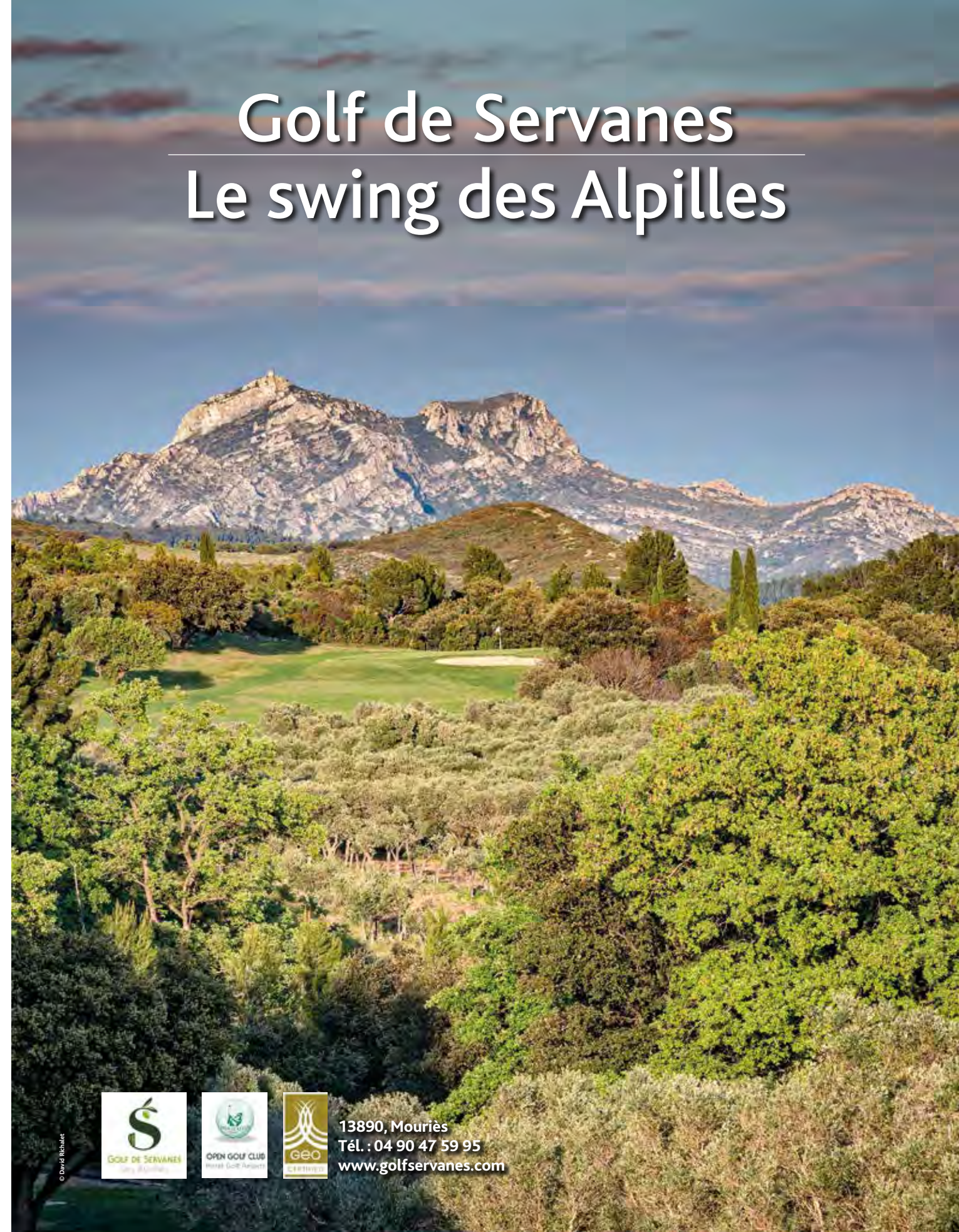
Format 50x70 cm, 80 €. Sur commande.
www.wecandoo.fr



Nouvelle fresque. L'artiste Aurèle, père du fameux Lostdog, présent par tous les moyens, dès 1986 à New York ou, sur six mètres de haut, à la Biennale d'art contemporain de Bangkok, a trouvé (en collaboration avec MSO), au silo Alpilles céréales de Saint-Étienne-du-Grès, et dans le cadre du Festival a-part, une nouvelle place pour son fameux chien visionnaire et pas stupide, métaphore de nos vies confrontées à la pollution, aux guerres et aux pandémies.

Golf de Servanes

Le swing des Alpilles



13890, Mouries
 Tél. : 04 90 47 59 95
www.golfservanes.com

Souffle. Impalpable et transparent, l'air est immatériel : cette exposition immersive et multi-sensorielle, relève pourtant le défi de lui donner une visibilité. Au moyen d'œuvres qui ne manquent pas d'air... Telles les photographies de Corinne Mercadier, Luca Gilli ou Jacqueline Salomon, les œuvres d'art sonore de Hannah Hartman ou les dessins de Jacques Reattu, artiste contemporain de la Révolution Française. Une vingtaine de photographies, autant de dessins et une peinture exceptionnelle « en grisaille » et longue de six mètres ont été prêtés à cette occasion par le Centre national des arts plastiques et le Musée arlésien Réattu.

► **Souffle, jusqu'au 20 février 2020. Centre d'art contemporain Les pénitents noirs, chemin de Saint-Michel, 13400 Aubagne. Tél. : 04 42 18 17 26. www.lespenitentsnoirs-aubagne.fr**



Jacques Reattu. *Etude de draperie pour muse*. Arles 1819.



Le pêcheur à Marseille. 1998, Huile sur toile. Collection de l'artiste.

Paysage. Jean-Pierre Blanche, né en 1927 à Paris, appartient aux nouveaux figuratifs, pour lesquels le dessin occupe une place centrale. Élève des Beaux-Arts de Montpellier puis de Paris, il a été pensionnaire de la Villa El-Tif d'Alger en 1955 avant de séjourner deux années au Liban. Jamais éloigné des bords de la Méditerranée, il a été lauréat du Grand Prix international de Monaco et a enseigné jusqu'en 1990 à l'École d'art et d'architecture Luminy à Marseille. Sa peinture, qui tente de retranscrire le monde à travers les paysages, ce qu'il préfère, et fait la part belle à la transparence des matières, est à voir, dès le printemps prochain, au musée Estrine, à Saint-Rémy-de-Provence.

► **Du 13 mars au 11 juillet 2021, Musée Estrine, 8, rue Lucien Estrine, 13210 Saint-Rémy-de-Provence. Tél. : 04 90 92 34 72. www.musee-estrine.fr**



BULLETIN D'ABONNEMENT

2 NUMÉROS / 1 AN >

12 EUROS ☐ *

4 NUMÉROS / 2 ANS >

24 EUROS ☐ *

À remplir et renvoyer avec votre règlement par chèque à l'ordre de Du Cap au Sud Editions.

✉ À : Du Cap au Sud Éditions, 20, avenue de la Vallée des Baux, 13520 Maussane-les-Alpilles.

Mail : contact@magazinefred.com

NOM - PRÉNOM :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Date et signature :

* Merci de cocher une case

L'art du thé

Sélectionner les plus belles feuilles dans les plus beaux jardins du monde, puis, à l'atelier, dans le respect des traditions, créer des mélanges uniques, maîtriser le juste équilibre des fruits, des fleurs et des arômes naturels... Vous envoûter par les goûts fascinants de thés bruts ou la gourmandise épicée du thé de Noël... En vrac ou en sachet.

La Maison du Bon Café a aussi l'art du thé.



À retrouver dans les boutiques d'Avignon centre, Vedène CC BULD'AIR, Châteaurenard et Saint-Rémy-de-Provence.

www.lamaisonduboncafe.com

LA MAISON DU
BON
Café

BOUTIQUE

Hydropolis

salle de bains
Agencement + Décoration



© David Richalet

RÉÉDITION + CONTEMPORAIN

Particulier • Hôtellerie • Promotion Immobilière

SAINTE-MAXIME
250, route du Plan de la Tour,
83120 Sainte-Maxime
Tél. : 04 90 80 75 84



www.hydropolis.fr

AVIGNON
77, route de Lyon,
84000 Avignon
Tél. : 04 90 80 04 80